

Le mensuel du Crij

TOPO

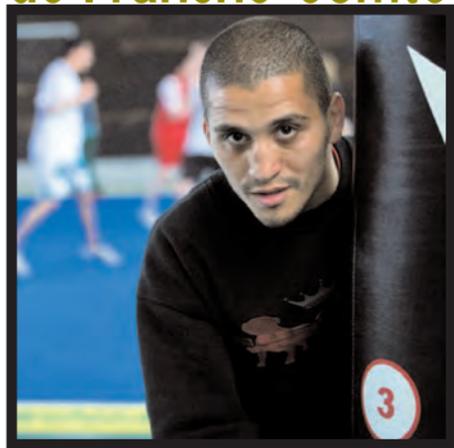
n°187 novembre 2008

L'EST
RÉPUBLICAIN



Franche-Comté
Conseil régional

Jeunesses
de Franche-Comté



Khedafi
Djelkhir

Métier



Conducteur
routier

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin
Vie
quotidienne



Solidarité



Le bio est-il viable

?



Ferme du Rondeau à
Lavans-Vuillafans
(Doubs)

Photo Laurent Chevier KR images presse

www.jeunes-fc.com

Sébastien Maillard, nouveau directeur du Crij

Le nouveau directeur du Centre régional d'information jeunesse est né à Besançon il y a 36 ans et vit du côté de Baume-les-Dames. Comme son parcours professionnel s'est déroulé dans la région, Sébastien Maillard connaît bien la Franche-Comté et n'arrive pas en terrain inconnu.

“J’ai travaillé pendant une dizaine d’années à la fédération départementale des associations Familles rurales du Doubs. J’étais chargé de mission dans le domaine des centres de vacances et de loisirs péri et extra-scolaires et la vie associative. Ma fonction consistait à accompagner le développement de structures d’accueil en faveur de l’enfance et de la jeunesse en milieu rural et à soutenir les familles constituées en association, soucieuses de s’investir pour le bien-être de leurs enfants. En 2004, j’ai rejoint l’association des Francas du Doubs en tant que directeur adjoint, pour assurer le suivi des accueils de loisirs confiés à la délé-

gation des Francas par la Ville de Besançon. Cela m’a permis d’élargir mes compétences, d’appréhender un public différent et de compléter mon parcours par rapport à l’animation de réseaux et aux dispositifs d’accompagnement des politiques jeunesse menées par les collectivités. Après l’expérience du milieu rural, j’ai eu celle du milieu urbain.

Comment inscrivez-vous le Crij dans ce parcours ?

Je me plaisais aux Francas du Doubs, je n’étais pas en recherche active mais c’est l’opportunité du poste qui a déclenché ma candidature. Je reste dans une structure qui s’adresse aux jeunes et qui s’inscrit dans une certaine continuité. Les Francas du Doubs ont mis en place des formules pour que les jeunes deviennent acteurs de leurs loisirs, qu’ils s’investissent dans leurs projets et acquièrent progressivement de l’autonomie. Mon expérience par rapport à ce public et à l’animation de réseaux m’a donné envie de postuler, pour participer à l’évolution

de la jeunesse. J’ai aussi des enfants qui vont devenir des jeunes, c’est un moyen de les accompagner.

Quels sont vos premiers sentiments et perspectives à propos du réseau IJ ?

J’ai déjà envie de travailler en équipe. Je souhaite pérenniser l’existant et maintenir la qualité et la maturité des actions du Crij. En 25 ans, Philippe Renahy a fait un énorme travail et je tiens à lui rendre hommage et à le saluer pour ça. J’espère par ailleurs apporter un regard nouveau, profitable au développement du Crij et à l’émergence d’actions nouvelles. Je pense notamment qu’il faut rapprocher l’information jeunesse des publics qui en sont a priori éloignés en accentuant les actions du réseau vers les jeunes des grands quartiers urbains ou du milieu rural. Avant tout, je reste un professionnel au service d’un projet, et je suis chargé de mettre en musique la politique définie par le conseil d’administration.



Photo Yves Petit

Bons plans

Un Point information jeunesse à Planoise



Manon accueille les jeunes planoisiens à partir du 4 novembre.

Le centre Nelson Mandela offre aux habitants de Planoise un lieu d’accueil pour tous qui doit favoriser les relations, les échanges, les rencontres. Un lieu qui manquait sans doute jusqu’à présent : avec 23 000 habitants, ce quartier de Besançon est déjà une ville. Médiathèque, cyber base, maison de quartier, CAEM (carrefour d’animation et d’expression musicales) y proposent de nombreux ateliers pour enfants, adolescents et adultes. Une salle moderne de spectacle permet d’organiser des concerts ou des projections de films, tandis que la présence d’associations et de bénévoles permet d’aider la population dans de nombreuses démarches (aide administrative, aide juridi-

que, emploi, insertion ou consommation). Il était donc tout à fait naturel que le réseau information jeunesse intègre ce lieu. Ce sera chose faite à partir du 4 novembre, avec l’ouverture d’un Pij (Point information jeunesse) qui permet à tous les jeunes planoisiens d’avoir un accès proche aux services IJ. Initié par la Ville et le Crij, le Pij sera animé par Manon Raoul, embauchée à la rentrée grâce au soutien financier du Conseil régional dans le cadre d’un emploi tremplin. “J’avais fait un stage au service mobilité du Crij en 2004 et cela m’avait vraiment plu. Le fait d’intégrer une structure importante, l’idée de m’adresser à un public jeune m’ont motivée”. Une idée dans la ligne de son parcours

puisqu’après une maîtrise français langues étrangères, Manon a été formatrice à la Frate de Belfort-Montbéliard. Elle a également été en contact avec un public jeune en travaillant pour l’accueil en restauration scolaire à Besançon. “Je serai à Planoise pour représenter l’information jeunesse, inciter les jeunes à venir s’informer, répondre à leurs demandes et les orienter éventuellement vers un autre service du Crij pour approfondir une démarche”.

Pij de Planoise, centre Nelson Mandela, 13 avenue de l’Ile de France, 25000 Besançon (03 81 41 56 58, manon.raoul@gmail.com). Horaires : mardi et jeudi : 16 h-19 h, mercredi : 9 h-12 h, 14 h-18 h, samedi : 14 h-18 h.

AVEC LA CARTE AVANTAGES JEUNES Le cinéma à 3 euros



La journée ciné de la carte Avantages jeunes c’est maintenant. Les vacances de la Toussaint sont l’occasion de profiter des coupons à 3 euros disponibles dans le livret. Mais attention aux dates qui varient selon le lieu d’utilisation. **Dans le Pays de Montbéliard**, les 2 séances à 3 euros peuvent être utilisées le 29 octobre au Mégarama d’Audincourt, au Colisée de Montbéliard ou au Foyer à Pont-de-Roide. **En Haute-Saône**, les coupons sont également utilisables le 29 à Gray,

Lure et Luxeuil mais le 30 à Vesoul (Majestic). **À Besançon et dans le haut Doubs**, la journée est proposée le 5 novembre. Les 2 places sont utilisables dans 6 cinémas : Marché Beaux-arts, Victor Hugo et Mégarama à Besançon, Olympia à Pontarlier, Mont d’Or à Métabief et Paris à Morteau. Enfin, **dans le Jura**, les jeunes peuvent se servir de leurs coupons à 3 euros du 1er au 18 novembre à Dole, Lons, Morez ou St-Claude. Infos : www.avantagesjeunes.com



Journée bien-être pour les étudiants

“Bien dans ma tête, bien dans mon corps” c’est la consigne de la 2e édition de la “Journée bien-être”, le 20 novembre sur le campus de la Bouloie de Besançon. Les services universitaires activités physiques et sportives et médecine préventive de Franche-Comté organisent ce mélange d’activités intenses et de pratiques douces : cours collectifs rythmés par des jeux de lumière, massages relaxants prodigués par les étudiants de kiné, gi qong, yoga, golf,

body sculpt, salsa... Des activités permettant de se sentir mieux, moralement et physiquement. Sur les stands on trouvera des infos santé et bien-être et un atelier prise de tension. On pourra goûter des encas diététiques, des boissons, du pain et du comté. Un atelier d’écriture, de rire, des chants, un jeu de l’oie géant et une via corda seront aussi proposés, gratuitement et seulement pour les étudiants. Locaux de l’UFR Staps. Préinscription au Suaps : 03 81 66 63 62.

Zapping

page 04 page 05

Pourrais-je avoir des renseignements concernant l'inscription aux divers tremplin musicaux de la région ?

De multiples festivals ouvrent leur scène à des jeunes groupes sélectionnés par l'intermédiaire de tremplins à commencer par le Printemps de Bourges dont les candidatures aux sélections "décentralisées" doivent s'effectuer au mois de septembre, auprès de l'association Découvert autorisé à Besançon. Le tremplin des Eurockéennes s'est transformé en repérages : ce sont les structures musicales de la région qui repèrent les groupes et les proposent au festival. Le festival du campus bisontin l'Herbe en zik organise également un tremplin destiné aux talents régionaux nommé Zikenherbe. En général, les inscriptions ont lieu avant la fin du mois d'octobre ([www.myspace.com/ziken-](http://www.myspace.com/zikenherbe)

herbe). Le festival de la Paille, organisé en été à Métabief, inclut lui aussi un tremplin. Récemment, le Conseil général du Jura a mis en place mytrempl1 destiné aux jeunes groupes locaux : ce tremplin est accompagné d'un concert "Made in Jura" et d'une compilation en CD (infos, www.cg39.fr). A signaler également le tremplin organisé chaque année par les Jeunesses musicales de France qui permet aux musiciens de moins de 20 ans, de tous les styles, de se produire sur scène (infos, 03 81 53 17 15).

Pour toute info concernant les tremplins rock et jazz, on peut également s'adresser à Découvert autorisé, 3 rue Alsace à Besançon (03 81 83 39 09).



Je recherche un organisme susceptible de se porter caution pour l'obtention d'un prêt bancaire, pour financer ma dernière année d'étude en soins infirmiers.



Depuis la rentrée 2008, tous les étudiants peuvent bénéficier d'un système de prêts bancaires garantis par l'État, sans caution ni conditions de ressources ou d'établissement d'études. Ces prêts sont destinés aux étudiants de moins de 28 ans, français ou ressortissant de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen. Ils incluent la possibilité de remboursement différé (partiel ou total, laissé au choix de l'étudiant) et sont d'un mon-

tant maximal de 15 000 euros. A noter que ces prêts remplacent le dispositif des prêts d'honneur existant jusqu'à présent. Renseignements sur www.etudiant.gouv.fr ou auprès des réseaux Cetelem et Banques populaires. D'autre part, si vous habitez dans le Doubs, le Département peut, sous certaines conditions, vous faire un prêt sans intérêts. Renseignez-vous auprès de la Direction de l'Education du Conseil général, tél 03 81 25 83 72.

COORDONNÉES DU RÉSEAU INFORMATION JEUNESSE DE FRANCHE-COMTÉ

Crij, Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon, 03.81.21.16.16

Cij, Info jeunesse Jura, 17 place Perraud, 39000 Lons-le-Saunier, 03.84.87.02.55

Cij, Centre information jeunesse, 38 rue Paul Morel, 70000 Vesoul, 03.84.97.00.90

Bij, Belfort information jeunesse, 3 rue Jules Vallès, 90000 Belfort, 03.84.90.11.11

Bij, Bureau information jeunesse, 2 avenue des Alliés, BP95287, 25025 Montbéliard cedex, 03.81.99.24.15

Brèves

FIL SANTÉ JEUNES

Le dispositif d'écoute anonyme et gratuit est désormais accessible par un numéro simplifié le 3224. Ouverte 7 jours sur 7 de 8 h à minuit, cette ligne permet aux jeunes ayant besoin d'écoute, de conseils, d'orientations dans le domaine de la santé physique et psychologique de discuter avec un adulte compétent. Le fil est relayé par le site www.filsantejeunes.com

SPORT

De nouveaux lieux dans l'agglomération bisontine : tout d'abord la salle de santé/bien-être Zen Form Center ouverte par Fodé Ndao à Planoise (9 rue Picasso) : 230 m2 autour de formules associant forme, bien-être, danse, coaching personnalisé et préparation pour sportifs de haut niveau (infos, 03 81 40 54 80). Ensuite, l'Espace forme de l'ANB (Avenir natation Besançon) récemment ouvert à Chalezeule : école de natation (dès 4 ans 1/2), séances d'éveil, jardin aquatique et cours variés d'aquastretching, aquabody, aquapower ou encore aquaboxing. Remise en forme et préparation physique sont également accessibles à travers les classiques du fitness tels le sculpt, les abdos, le step, le bike mais aussi le travail sur la respiration ou les cours d'aérobic chorégraphié. Infos et inscriptions, 03 81 80 73 38. Enfin signalons l'ouverture, le 10 octobre, d'un nouveau terrain de jeux municipal multisports rue de Malines, à Planoise.

SKI

Bourse aux skis du club alpin le 22 novembre de 8 h à 16 h à Besançon, complexe sportif de la Malcombe.

Je poursuis mes études à l'Académie royale des Beaux Arts de Belgique. J'aimerais savoir s'il existe une bourse, pour les étudiants qui partent à l'étranger.

OVNIS

L'ufologie vous connaissez ? Il s'agit d'une discipline en rapport avec les phénomènes extra-terrestres. Les personnes qui s'intéressent à ce domaine se réunissent régulièrement dans diverses régions françaises pour en discuter et en débattre autour d'un repas. C'est le cas depuis quelques mois dans le Jura où des repas ufologiques sont organisés deux fois sur trois à Lons-le-Saunier (au Flunch du centre commercial Chantrons à Montmorot) et une fois sur trois à Champagnole. Ces rendez-vous sont ouverts à tous, moyennant le prix du repas. Renseignements au 06 71 454 252. Voir aussi www.les-repas-ufologiques.com

TRANSHUMAN'ÂNE

JURASSIENNE

De la Pesse à Maisod, trois journées de marche dans le Jura pour parcourir quelques 90 km et passer de 1 300 à 300 mètres d'altitude avec 40 ânes et mulets comme compagnons de route. C'est la Transhum'âne jurassienne, organisée depuis 16 ans par la ferme du Berbois, qui aide ses animaux à rejoindre "à pied" leur quartier d'hiver bas. Prix pour les trois jours (du 30 octobre au 2 novembre) : 300 euros. Réservé aux majeurs 16 ans. Infos au 01 53 10 09 02 et <http://www.la-rando.com/activites/ane-179.html>

UNE JOURNÉE

AU HARAS

Les adolescents à partir de 13 ans peuvent participer à une journée, le 4 novembre, aux Haras nationaux à Besançon, avec quatre ateliers découverte des métiers par rapport au monde du cheval : le cocher, le palefrenier, les soins de l'animal et le sellier. Les Haras nationaux. 52 rue de Dole. Prix : 50 euros. Inscriptions au 06 78 46 71 89 et le 06 78 46 72 13.

D'une manière générale, vous pouvez vous adresser aux organismes qui vous auraient accordé une bourse si vous étiez resté en France.

• Les bourses de l'enseignement supérieur

Si vous étudiez dans un pays du Conseil de l'Europe, vous pouvez sous certaines conditions percevoir les bourses de l'enseignement supérieur du Crous que vous auriez eues si vous aviez étudié en France. Renseignements sur www.cnous.fr et auprès de votre établissement.

• Bourse de mobilité

Les étudiants boursiers et ceux dont la famille n'est pas imposable peuvent obtenir une bourse de mobilité d'environ 400 €/mois pour passer une partie de l'année (un trimestre ou un semestre) à l'étranger. Renseignements sur www.cnous.fr et auprès de votre Crous.

• Bourses Univers

Ces bourses sont données par le ministère des Affaires étrangères à des étudiants français partant dans certains pays. Elles s'adressent : aux étudiants titulaires d'un master 1

pour 1 année d'études à l'étranger et aux étudiants titulaires d'un bac + 2 pour des séjours linguistiques d'été dans la langue étudiée. Renseignements : www.egide.asso.fr

• Bourses Lavoisier

Ces bourses s'adressent aux étudiants en doctorat. Renseignements : <http://www.egide.asso.fr>

• Bourses francophones

Ces bourses peuvent être attribuées à des étudiants de langue française pour suivre des études d'un niveau ou plus. Infos, www.auf.org

• Bourses octroyées par des pays étrangers

Certains gouvernements étrangers peuvent attribuer des bourses à des étudiants français. Infos sur www.euroguidance-france.org

• Office franco-allemand pour la Jeunesse

L'Ofaj peut attribuer des bourses à des étudiants de 1er, 2e ou 3e cycle ayant un travail de recherche à effectuer en Allemagne. Ce travail doit s'inscrire dans le cadre des



études. Renseignements : www.ofaj.org

• Bourses du Conseil général de Haute-Saône

Allocation d'étude familiale : étudiants de moins de 26 ans dont la famille réside en Haute-Saône et effectuant des études en France ou à l'étranger : le montant varie en fonction des revenus de la famille : www.cg70.fr

Mon fils fait du tennis de table et ma fille de la GRS. Est-ce qu'il existe toujours une aide pour payer les licences dans le cadre de Jeunesse et Sport ?



Il existe des coupons sport valables uniquement dans les clubs conventionnés par l'ANCV. Environ 30000 le sont en France actuellement et si le club auquel vous adhérez ne l'est pas, il est intéressant d'indiquer cette possibilité aux dirigeants. Ils peuvent prendre contact au 0825044344 (infos sur www.ancv.com). Les particuliers peuvent se procurer ces coupons sports auprès des comités d'entreprise, associations du personnel, mairies, conseils généraux et régionaux et directions départementales de la Jeunesse et des Sports.

Il existe également des coupons sport pour les enfants de 8 à 11 ans inclus dont les parents bénéficient de l'allocation de rentrée scolaire (copie de l'attestation à fournir obligatoirement) et qui sont adhérents d'une association sportive du Doubs

agréée Jeunesse et Sport, à condition que le montant de la licence soit au moins de 50 euros. L'aide s'élève à 25 euros. Pour les enfants nés en 1996 fréquentant une école primaire, une dérogation est possible sur présentation d'un certificat de scolarité. Les demandes doivent parvenir avant le 30 novembre 2008 au CDOS 25, 16 chemin de Courvoisier, 25000 Besançon (03 81 50 70 46, www.doubs.franceolympique.com). Passée cette date, elles seront satisfaites en fonction des disponibilités.

Dans les mêmes conditions, les enfants collégiens peuvent bénéficier d'une aide comparable du Conseil général à travers le dispositif "Doubs Pass-sport". Adressez-vous au service sport du Conseil général du Doubs, 03 81 25 85 24.



BEP, une voie rapide pour être routier

Photos Laurent cheviet / KR Images presse

Les jeunes formés trouvent du travail, mais il ne s'agit pas seulement de conduire et transporter des marchandises. Au LP Fertet de Gray, seul à proposer le BEP dans la région, on insiste beaucoup sur le savoir-être.

Tout Grenelle de l'environnement considéré, la profession de conducteur routier et grand routier semble avoir encore de l'avenir. Il fait en tous cas partie des 15 métiers à plus forte intention de recrutement de l'enquête "besoin de main d'œuvre 2008" réalisée par l'Unédic.

Traduction : une profession dont les embauches atteignent 30 000 offres par an. Certes, c'était avant la crise et des perspectives économiques qui touchent la profession de plein fouet.

Au lycée Fertet, le seul de l'académie à proposer la formation au

métier (un BEP conduite et service dans le transport routier), on reste confiant : "même avec le ferroutage, il y aura toujours un minimum de transport routier initial et terminal

Le devoir d'être sympa

pense Agnès Guyon, l'une des 13 professeurs du BEP. "Le travail va peut-être changer, mais il y aura

toujours des camions. D'ailleurs, aujourd'hui, il y a des normes draconiennes sur les poids lourds qui les rendent beaucoup moins polluants".

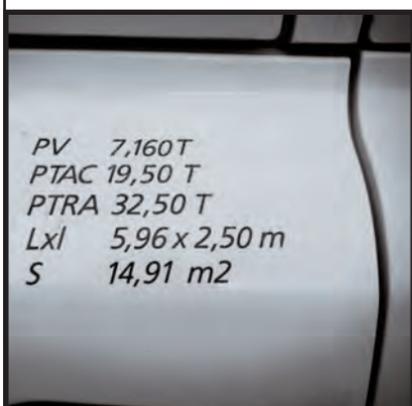
ON VOIT DE MOINS EN MOINS DE "GRANDS ROUTIERS". "Le métier recrute et attire les jeunes. Cette année, on aurait pu ouvrir une classe de plus. A la

sortie, ceux qui ne travaillent pas sont ceux qui n'ont vraiment pas envie" indiquent Christian Perlo et Bruno Parmentier, deux autres profs de la section.

Durant les 2 années du BEP, il s'agit d'abord d'apprendre à conduire : les élèves passent les permis B, C et EC, qui ne sont validés qu'une fois le BEP lui-même obtenu. Mais pas seulement : des notions de logistique et de maintenance mécanique entrent aussi dans leurs compétences. La tâche du chauffeur routier n'est pas uniquement d'assurer le transport de marchandises. Il doit aussi les préparer, entretenir son véhicule, gérer les documents liés au transport, tenir compte d'impératifs de sécurité, de réglementation professionnelle et de qualité (à cette fin, les élèves suivent la "Formation initiale minimale obligatoire du transport routier de marchandises"). Il est également un représentant d'une entreprise sur la route. "Nous insistons beaucoup sur les notions de sérieux, d'honnêteté, de rigueur. Un routier doit soigner sa présentation physique, doit savoir communiquer, être poli et aimable. Vis à vis des clients mais aussi sur la route : pour nous, les notions de courtoisie et de tolérance sont fondamentales". Bref, selon les professeurs du lycée, les futurs professionnels ont vraiment le devoir d'être sympas.

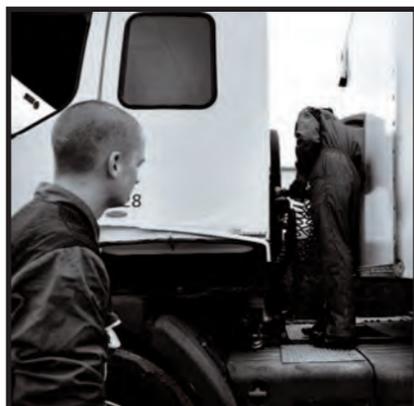
Chez les élèves, un son de cloche commun : l'envie de faire de la route, des distances, de l'international. Le métier fait toujours rêver les jeunes pour les mêmes raisons, mais les formateurs tempèrent l'espoir aventurier : "on forme de moins en moins de grands routiers, on voit de moins en moins de gens qui partent à la semaine". Autre prévention, "il n'est pas évident de se lancer à son compte. Il vaut mieux viser les grosses entreprises existantes, où il y a un important renouvellement, donc du travail. Et où il est vraiment possible d'évoluer rapidement. C'est pour cela que nous conseillons aux élèves de poursuivre en bac pro exploitant de transport ou logistique. Même s'ils n'ont qu'une envie, la conduite, il est important de se constituer un bagage initial qui permette d'évoluer plus tard".

S.P.

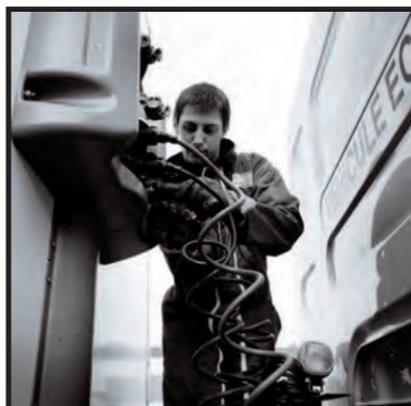


PV 7,160 T
PTAC 19,50 T
PTRA 32,50 T
Lxl 5,96 x 2,50 m
S 14,91 m2

Les véhicules se sont beaucoup améliorés en termes de consommation et de pollution.



Les élèves doivent passer 3 permis (B, C et EC) et le BEP en 2 ans.



Le BEP permet de travailler dès 18 ans.



Evolutions de carrière possibles : affréteur routier, groupeur, services contentieux, logistique.

Les filles bienvenues

Le lycée professionnel Henri Fertet, à Gray, est le seul à proposer la formation BEP "conduite et service dans le transport routier". "Vu les qualifications de plus en plus importantes, il pourrait y avoir un bac pro mais la profession tient à rester sur une formation courte" indique Armelle Claudet, proviseur du lycée. "Mais nous avons des élèves qui sortent à 17 ans avec le permis et ne peuvent exercer leur métier car ils ne sont pas majeurs. Nous avons fait une demande de bac pro en exploitant de transport ou logistique qui permettrait de continuer à les former pendant cette année de transition". Il est cependant notable que le BEP permet de travailler dès 18 ans alors que sans ce diplôme, on ne peut exercer avant 21 ans. Le lycée recrute à 80 % dans l'académie et compte 3 classes par année. Au total, 110 élèves en 1ère ou 2e année. Parmi eux, 12 filles, qui réussissent aussi bien que les garçons, d'après les enseignants. "Les véhicules sont aujourd'hui beaucoup plus assistés en termes de conduite. Et même sur le plan de la manutention, c'est plus facile qu'avant" confirme Agnès Guyon, l'une des professeurs de la section. "De toutes façons, les filles sont plus sérieuses, car elles sont obligées de prouver leurs capacités".



Kevin Foret, 16 ans et Kevin Forgeron, 17 ans : "ce qui nous a motivés, c'est la route, les longues distances, voir du pays..."



Jusqu'à présent, les élèves trouvent du travail sans difficulté.



Au cours de la formation, les élèves font parfois des sorties de 3 jours avec les camions.



Apprendre à conduire, mais en ayant à l'esprit courtoisie et tolérance.



Une seule formation initiale dans la région.

Les formations en Franche-Comté

BEP conduite et service dans le transport routier, au lycée professionnel Henri Fertet, place Boichut, BP153, 70104 Gray cedex (03 84 65 65 40 ; www.lp-fertet.com)

CAP conduite routière au Centre AFT-Iftim, ZAC Eurespace, 7 rue des Grandes Pièces, 25770 Serre-les-Sapins (03 81 48 58 00 ; www.aft-iftim.com)

Formation continue : Centre AFT-Iftim ZAC Eurespace, 7 rue des Grandes Pièces, 25770 Serre-les-Sapins (03 81 48 58 00 ; www.aft-iftim.com)

Les salaires

Le salaire minimum est un peu au-dessus du Smic mais, selon les entreprises, il peut se trouver des rémunérations de départ allant jusqu'à 2000 euros. En moyenne, le salaire reste cependant compris entre 1 250 et 1 630 euros brut par mois.

Caractéristiques

- permis B, C, EC exigés
- honnêteté, rigueur, courtoisie et tolérance sur la route
- travail en extérieur, déplacements
- notions de mécanique et logistique

Devenir facteur : la Poste recrute en Franche-Comté

Depuis 3 ans, la Poste recrute et forme une quinzaine de jeunes dans la région. Pour la prochaine promotion, les candidats doivent postuler avant le 28 novembre.

Ces places sont offertes à des jeunes de 18 à 25 ans, ayant au maximum le bac et avec pour seule obligation sur le CV l'obtention du permis B. Une réelle chance pour des jeunes motivés, de mettre le pied dans le monde du travail. "Ils sont formés pour être facteurs mais s'ils montrent de l'intérêt, de la motivation, ils peuvent avoir rapidement des possibilités d'évoluer au sein de la Poste" indique Marie-Christine

Royer, de la direction des ressources humaines. Surtout, une fois la sélection des candidatures effectuée, l'embauche est quasiment certaine, au terme de 6 mois de formation en contrat de professionnalisation, donc rémunérée. Six mois de formation car le facteur n'est pas seulement la personne qui distribue le courrier. Il est aussi agent de lien social et représentant de la Poste à l'extérieur. "Pendant les 6 mois, nous les formons dans les domaines de la culture d'en-

treprise, de la communication et du contact, de la relation commerciale. Ils font aussi de l'informatique, des maths, du français, de l'histoire". L'alternance s'effectue au Greta de Besançon pour la partie enseignement théorique et sur les sites de la Poste pour l'aspect formation pratique. Comme l'initiative est locale, les stagiaires sont sûrs d'être en Franche-Comté pendant la formation et à l'embauche. La Poste tient compte, dans la mesure du possible, des

souhaits d'affectation des stagiaires. "Nous demandons aussi des gens matinaux complète Nathalie Bouley, attachée de presse de la Poste. Le travail commence plus tôt que 8 h et souvent vers 6 h, 6 h 30 - même si chaque site s'organise à sa façon sur les périodes de travail. Ce qui donne aussi l'avantage de finir plus tôt que d'autres". Cela explique en partie une profession "énormément féminisée récemment. Cela laisse du temps pour s'occuper des

enfants...". Le salaire une fois la période de formation terminée : autour de 1100 euros nets.

Pour postuler, envoyer CV et lettre de motivation avant le 28 novembre à Marie-Christine Royer, direction du courrier de Franche-Comté, direction des ressources humaines, 14 rue Gambetta, BP 16189, 25015 Besançon cedex.

Le recrutement aura lieu durant la deuxième quinzaine de janvier. Le début du contrat de professionnalisation est fixé au 2 mars 2009.

Brèves

PRIX AUX FEMMES

ENTREPRENANTES

En France, moins 30 % des entreprises dans l'industrie et le tertiaire marchand non financées ont été créées ou reprises par des femmes. Pour inverser cette tendance, Cré-Entreprendre Initiative, Franche-Comté Active et Haute-Saône Initiative ont créé le concours régional "Entreprendre au féminin", doté de 14 000 euros de prix. L'opération s'adresse à toute

femme porteuse d'un projet de création ou de reprise d'entreprise, souhaitant s'installer en Franche-Comté, ou à toute entreprise quelle que soit sa forme juridique dirigée en droit et en fait par une ou plusieurs femmes, dont la création ou la reprise est intervenue depuis le 1er octobre 2007. Limite de dépôt des dossiers : 15 novembre 2008. Infos et retrait de dossier de candidature : 03 81 65 37 65 ou concours2008@cei-doubs.com

DIF RECTIFICATIE

Contrairement à ce qui était annoncé dans le dernier numéro de TOPO, il n'entre pas dans les missions du Fongecif de renseigner les salariés à propos du Droit individuel à la formation. Ces derniers doivent s'adresser directement à leur employeur et, le cas échéant, à leur CE, leur délégué du personnel, leur syndicat, voire auprès d'une Maison de l'emploi et de la formation. Quant aux employeurs, ils peuvent s'informer sur les modalités de mise en œuvre et de prise en charge auprès de leur organisme paritaire collecteur agréé (OPCA).

ORIENTATION SUR

LA FORMATION SCIENTIFIQUE

Afin d'aider les élèves qui pensent faire de la science leur activité professionnelle, le lycée Jules Haag organise le 29 novembre, avec la collaboration des lycées Victor Hugo de Besançon et Jules Viette de Montbéliard, le forum régional des grandes écoles scientifiques. Les assistants (étudiants des classes préparatoires aux grandes écoles scientifiques et des terminales S, STI et STL) pourront participer à deux conférences sur la formation en école d'ingénieur et le métier de chercheur ou encore dialoguer avec des professionnels en activité. Lycée Jules Haag, 1 rue Labbé, 25000 Besançon. Forum organisé de 9 h à 12 h. Infos, 03 81 81 01 45.

DÉVELOPPER LA

RESPONSABILITÉ ALIMENTAIRE

Le service promotion de la santé de la Mutualité française Franche-Comté organise des journées d'information nutrition à l'IES Fontaine Argente de Besançon. Présentée par la diététicienne Emilie Capelli, l'opération a pour but de sensibiliser les jeunes scolarisés à l'IES et leurs parents sur l'intérêt d'un bon équilibre alimentaire. Chaque participant se verra remettre un livret de recettes qui propose une cuisine équilibrée et des conseils de diététique. 11 chemin de Brulefoin (Besançon). Prochaines dates : 7, 14 (enfants de 8 à 12 ans) et 21 novembre (enfants de 8 à 12 ans et leurs parents). De 14h30 à 16h30.

‘Etre organisé, sociable, discret’

Dorothee Bak est factrice depuis le 3 septembre dernier à Colombier-Fontaine, tout près de sa ville d'origine, Ecot. Elle fait partie des 17 jeunes qui ont suivi la formation Poste - Greta l'an dernier. "Avant, j'étais gendarme et j'ai entendu parlé de la formation lors d'une réunion de reconversion. J'ai postulé et j'ai eu la chance d'être acceptée. Ensuite la formation s'est plutôt bien passée avec des enseignements autour de la Poste, de la culture générale et de l'apprentissage de terrain au cours duquel j'étais déjà ici, sur la plate-forme Pont-de-Roide, L'Isle-sur-le-Doubs, Colombier-Fontaine, Bavans". Avec le bac, elle était à la limite supérieure des diplômes exigés. Tri, distribution, réexpédition, retour à l'expéditeur forment son lot quotidien. "Cela me plaît. Cela correspond à l'idée que je m'en faisais. Le métier, c'est aussi des rencontres, être à l'extérieur. Cela demande d'être organisé, sociable, discret car le courrier fait partie de la vie privée

des gens. Il n'y a pas vraiment de difficulté. Je commence à 6 h 45 mais je finis à 13 h 30". Pour l'instant, elle est encore en période d'essai, mais elle sait aussi que l'entrée dans la Poste ouvre des possibilités. "Il y a des échelons, donc des moyens d'évolution, jusqu'au poste de directeur". A 24 ans, elle a tout le temps.



Dorothee Bak. "Nous jouons aussi un rôle social".



Robert Petiteau : "la collecte du téléthon a de réels effets"

En pleine préparation de la manifestation des 5 et 6 décembre prochain, le coordinateur départemental du téléthon dans le Doubs rappelle son fonctionnement et ses buts.

Le téléthon a orienté sa campagne 2008 en direction des jeunes. Pourquoi lancer cet appel vers eux ?

On ne s'adresse pas seulement à eux, mais on a lancé une campagne ciblée sur les 18-25 ans pour faire appel à leur créativité. Ils aiment faire la fête, alors nous leur disons, "allez-y, proposez une manifestation".

Que peuvent-ils faire ?

Tout. Nous ne limitons pas les idées sauf si elles mettent en danger la sécurité des gens et des biens. On parle bien sûr beaucoup des manifestations sportives parce qu'elles passent par le muscle et c'est symbolique du téléthon. Mais cela peut aussi bien être culturel, festif, débridé, loufoque. Cette année, à Pirey, on va par exemple avoir un défi de 30 heures d'interprétation de l'intégrale de Brassens !

Comment procéder ?

S'ils ont un projet, ils doivent se rapprocher du coordinateur de leur département (voir ci-dessous). Pour entrer dans le cadre du téléthon, il faut une accréditation qui atteste que ce qu'ils vont faire est à son

profit et porteur de ses valeurs. Nous passons un contrat d'engagement assez simple qui inclut notamment un descriptif, l'assurance, la collecte, les sponsors, la façon dont sont couvertes les dépenses. En général, on souhaite qu'elles ne dépassent pas 10 % de la collecte. L'objectif est qu'elle bénéficie aux chercheurs, aux malades, à leur famille pas au chiffre d'affaires des commerçants. On demande que l'ensemble des recettes, une fois les dépenses soustraites, soient versées au téléthon. C'est vrai que l'idée d'un contrat fait parfois reculer certains, mais il faut comprendre que c'est dans leur intérêt et que si sur un seul des pro-

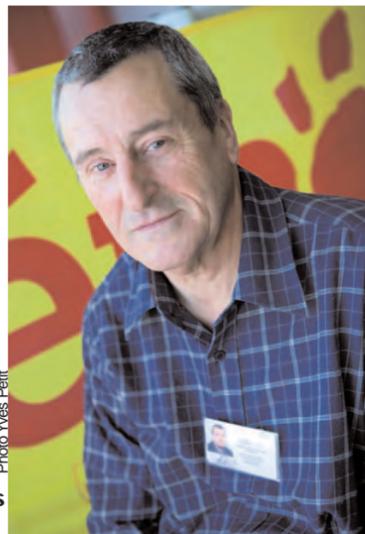


Photo Yves Petit

Robert Petiteau : "on invite les jeunes à être créatifs"

jets l'on n'est pas transparents, c'est l'ensemble du téléthon qui est mis en cause. Il faut souligner qu'il n'est pas trop tard pour soumettre un projet. Il m'arrive de signer des participations 8 jours avant la manifestation. J'ajouterais que lors du téléthon, les membres de la coordination rendent visite à toutes les manifestations pour voir si tout se passe bien et surtout pour donner une reconnaissance à tous ces bénévoles, toutes ces énergies. Moi je trouve encore extraordinaire de voir toutes ces personnes qui se réunissent chaque année depuis 22 ans. C'est une mobilisation populaire unique qui regroupe 6 millions de personnes. Un dixième de la population française !

Combien avez-vous accrédité de manifestations l'an dernier ?

Pour ce qui est de la zone que je coordonne, à savoir environ 70 % du Doubs, il y en a eu 126. En ce qui concerne la Franche-Comté, je dirais environ 300. Dans mon secteur, la plus grosse manifestation est organisée par la commune de Blamont qui récolte en moyenne 40 000 euros ces dernières années. Comme souvent, le point de départ a été une famille dont un enfant était malade et autour de leur motivation, il s'est peu à peu créé un mouvement qui a grossi.

Quelle somme avez-vous récoltée ?

Pour le département du Doubs, 900 000 euros, chiffre en légère diminution. Avec cette caractéristique locale que les collectes de terrain sont en proportion plus importantes qu'au niveau national. Il y a une vraie adhésion populaire pour laquelle la participation à la fête est importante. Personnellement, je milite pour le développement de ces manifestations de terrain. Participer physiquement est une manière de reconnaître l'effort des organisateurs, ce qui n'empêche en rien de faire un don.

Pouvez-vous rappeler à quoi sert cet argent ?

A deux missions principales : d'abord parvenir à guérir les maladies génétiques et tant qu'on n'y arrivera pas, on fera des téléthons. Ensuite, aider les malades et leurs familles. Sur 100 euros, 83 vont à ces deux missions, dont 60 % en direction de programmes de recherche. Et celle-ci progresse. On peut dire que c'est grâce aux collectes qu'une chercheuse milanaise a récemment mis au point une thérapie qui a permis de guérir une dizaine d'enfants atteints du syndrome de l'ADA-SCID. Depuis 22 ans, la recherche pour com-

prendre les gènes et leurs mécanismes a obtenu de nombreux résultats et aujourd'hui, on est passés au stade des traitements. Même si on ne sait pas à quel terme, on sait qu'il y a une forte probabilité de parvenir à guérir ces maladies. On ne parle du téléthon qu'une fois par an, c'est une volonté stratégique, mais la recherche, elle, est permanente. Il s'y passe toujours quelque chose même s'il n'y a pas tous les ans une avancée spectaculaire sur laquelle on peut communiquer pour montrer au public à quel point leur geste est utile. Et puis si la priorité concerne les maladies neuromusculaires, certains résultats peuvent parfois être transférés à d'autres maladies. Il arrive qu'une recherche aboutisse par hasard à des découvertes sur d'autres maladies.

Recueilli par S.P.

Pour proposer une manifestation au téléthon, contacter les coordinations locales en Franche-Comté :
Doubs : 01 69 47 29 04, telethon25h@afm.genethon.fr
Jura Nord : 03 84 72 39 42, telethon39n@afm.genethon.fr
Jura Sud : 03 84 47 64 62, telethon39s@wanadoo.fr;
Haute Saône : 03 84 75 46 28, telethon70@afm.genethon.fr
Territoire de Belfort : 03 84 22 83 71, telethon90@afm.genethon.fr

Bénévoles : "On y pense toute l'année"



Photo Yves Petit

Stanislas Petit, Angela Da Silva, Paul Petit.

Un repas avec animations et élection de miss, des actions pédagogiques dans les écoles, une tombola avec un lot par carnet, une vente de peluche, une kermesse et une caravane avec escorte de motards, pour laquelle les organisateurs recherchent encore une personnalité connue. Stanislas Petit et

la trentaine de bénévoles du canton de Roulans ne manquent pas d'idées et d'enthousiasme. Depuis 10 ans qu'ils se sont lancés, Stanislas et son fils Paul, ont agrégé la participation de 21 communes autour de Roulans. Récolte de l'an dernier, 9 700 euros, "mais on aura du mal à faire aussi bien" pense Stanislas. Agé de 25 ans,

Paul travaille dans la santé. "Quand on voit la souffrance d'enfants, on ne peut pas rester insensible. En étant jeune, on se met facilement à la place de gamins qui ne peuvent pas marcher et on comprend leur espoir". A 17 ans, Angela Da Silva a participé au téléthon de Roulans l'an dernier. Cette année, elle est passée du côté des organisateurs. "Je connais des personnes malades. Pour moi, c'est une façon de les aider". En octobre et novembre, le travail des bénévoles est permanent. "Mais on y pense toute l'année" précise Paul. Au gré de nos déplacements, on essaie par exemple de demander des lots dans l'optique de la tombola. Et on essaie toujours de raccrocher d'autres communes à notre manifestation".

Stanislas Petit, comité d'organisation du téléthon du canton de Roulans et ses voisins, 3 rue de la Mairie, 25640 L'Ecouvotte (03 81 55 58 66).

Aider les clowns à divertir les enfants hospitalisés

Depuis 17 ans, l'association le Rire médecin fait intervenir des clowns à l'hôpital. Un enfant sur deux est hospitalisé au moins une fois avant l'âge de 15 ans. Même dans les cas les plus bénins, cette visite est synonyme d'angoisse, voire de solitude et de détresse. La présence des clowns aide à y remédier, permet de passer le temps autrement que dans l'attente, et peut éventuellement avoir des vertus thérapeutiques. Pour l'instant, l'association n'intervient pas encore en Franche-Comté (13 hôpitaux en France bénéficient de son intervention) mais elle y est présente par l'intermédiaire d'un comité de bénévoles basé à Lons-le-Saunier. Leur rôle est de promouvoir l'association et d'organiser des événements à son profit. "Par exemple on a tenu le vestiaire lors d'un concert de reggae relate Magali Draussin, responsable du comité. Cela permet à la fois de récolter de l'argent pour l'association et de parler de notre action aux jeunes". Comme ailleurs, l'association voit toujours arriver avec bienvenue de nouveaux bénévoles. "On est contents lorsqu'on voit arriver des jeunes car ils sont souvent très créatifs et ont des idées pour agir".

Contact en Franche-Comté, Magali Draussin, comite.franchecomte@leriremedecin.asso.fr
Pour en savoir plus : www.leriremedecin.asso.fr

Une semaine pour bouger avec et pour le monde

Développement durable, droits humains, commerce équitable... Des concepts que l'on connaît depuis longtemps, mais que l'on n'a pas peut-être pas incorporé dans notre vie quotidienne. La 11^e Semaine de la solidarité internationale essaiera de nous familiariser avec eux du 15 au 23 novembre.

La Semaine de la solidarité a pour but d'informer sur les enjeux majeurs de la solidarité internationale, en rappelant concepts aussi de base que la moitié de l'humanité vit avec moins de 2 euros par jour, ou que plus de 800 millions de personnes souffrent de la faim. Marchés équitables, expositions, projections de films, repas du monde... nombreuses structures proposent des pistes concrètes pour agir en citoyen solidaire. En Franche-Comté, on notera par exemple deux journées organisées à Vesoul par le Cij de la Haute-Saône, le collectif national Alimenterre et les associations de solidarité internationale autour de la crise alimentaire. Au programme, plusieurs expositions à propos de la faim dans le monde, des ateliers (dont l'un pour décrypter les étiquettes des produits alimentaires et saisir l'impact à l'échelle mondiale des produits de consommation courante) et une soirée films documentaires gratuite le 19 au théâtre Edwige Feuillère. Proposant les films "la Vache numéro 80 a un problème" de Dirk Barrez et "la Faim des paysans : les labours du futur", ces projections suivies de débats seront aussi à Besançon le 17 (centre Nelson Mandela à Planoise, 20 h 30), à Belfort le 19 (IUT à 17 h 30, salle des fêtes à 19 h 30) et Mouchard le

21 (salle des fêtes, 21 h). Un autre documentaire, "l'Assiette sale" de Denys Piningre, sera projeté le 11 à Lons (17 h 30, cinéma le Renoir). Parmi les autres événements, on remarque, encore à Vesoul, du 17 au 20 novembre, une yourte installée au centre-ville, accompagnée d'expositions, d'animations et d'informations. Tout près, à Noroy-le-Bourg, un repas-débat "Indonésie" rapprochera les assistants à la réalité sociale et gastronomique de l'Asie. A Besançon, le 18, "le monde sème" rassemblera des jeunes ayant réalisé un projet de solidarité internationale. Et les 20 et 21, un village solidaire mis en place par la Ville et les Francas au Grand Kursaal permettra d'en savoir plus sur la pomme de terre et le chocolat au moyen de stands, parcours jeu et courtes séquences d'animation. Il sera suivi d'un village des Droits de l'enfant, sous forme ludique, le 24 novembre.

Infos, Réceidv, 03 81 41 05 87 ; Cij de Vesoul, 03 84 97 00 90 ; Ville de Besançon, direction des Relations internationales, 03 81 61 59 44 www.lasemaine.org ; www.cfsi.asso.fr



Le don de sang, une démarche à long terme

Une petite piqûre, moins d'une heure de temps et voilà, peut-être une vie que l'on sauve, ou au minimum que l'on améliore. Un million de malades sont soignés chaque année par transfusion ou par médicaments dérivés du sang, d'où la nécessité de 8 000 dons par jour en France. Cela c'est le chiffre pour pourvoir aux besoins à court terme, mais à long terme le défi est encore plus élevé : fidéliser le donneur pour que son geste ne soit pas unique. C'est le but de la nouvelle campagne de l'Établissement Français du Sang, qui cherche à sensibiliser les jeunes et étudiants au don de sang. Pour être donneur, il suffit d'être âgé de 18 à 65 ans, peser au moins 50 kg et être reconnu médicalement apte au don. Cette année, un nouveau test préalable au prélèvement a été mis en place : l'hémoglobine prédon, une simple piqûre au bout du doigt dont le résultat est connu instantanément. Ce test s'adresse aux nouveaux donneurs, aux donneurs n'ayant pas donné

depuis deux ans ou à ceux qui à l'occasion du dernier test avaient un taux d'hémoglobine à la limite de la normale. Cette démarche permet de prévenir les risques d'anémie liés au don de sang. L'année dernière, 34% des donneurs en Bourgogne - Franche-Comté avaient moins de 30 ans, mais ils faisaient en moyenne 1,3 don par an. Maintenant, l'objectif est d'arriver à deux fois par an, afin de répondre aux besoins de 600 prélèvements par jour et de garder le stock de réserves minimum pour les régions de Bourgogne et Franche-Comté. La campagne de l'EFS se déroule en deux temps (du 15 octobre au 15 novembre et du 1er au 31 mars 2008) pour rappeler que "donner c'est s'inscrire dans une démarche à long terme", explique Laurie Pourchet, chargée de promotion du don. Les plus créatifs peuvent participer aussi au Challenge étudiant, concours destiné aux étudiants qui doivent créer une campagne de communication sur le don de sang. L'EFS décernera trois prix nationaux pour l'action la plus créative, la plus interac-

tive et la plus pédagogique (inscriptions par groupes - entre 2 et 6 personnes - avant le 15 janvier sur www.jeunes.donusang.net).

J.B.

Infos, www.donusang.net

Prochaines collectes étudiantes en Franche-Comté :

18 novembre : Lycée St Jean, Besançon
20 novembre : IUT GEA, Besançon

Prochaines collectes en Franche-Comté :

Besançon : 6 novembre de 10h à 14h et de 15h30 à 19h30. Grand Kursaal, Place Granvelle
Lons le Saunier : 12-13 novembre de 16h à 19h30. Salle Jura Parc Montbéliard : 24 octobre de 15h30 à 19h30. 25 octobre de 8h30 à 12h30. Gymnase Victor Hugo, la Chiffogne.1, rue Boileau
Vesoul : 17-18 novembre de 15h30 à 19h30. Salle Parisot
Pontarlier : 27-28 novembre de 9h à 13h. Salle Toussaint Louverture

Brèves

FINANCER LES RÉVEILLONS DE LA SOLIDARITÉ

Les "200 Réveillons de la solidarité" sont des soirées organisées par des petites associations qui essaient d'apporter un peu de bonheur aux "exclus" de Noël (personnes qui souffrent de solitude, sans domicile ou qui vivent dans la pauvreté). Les activités sont variées (rencontres d'enfants avec des personnes âgées dans une maison de retraite, découvertes de contes français de Noël par des familles africaines...) et la fondation de France sélectionne celles qui ont la capacité de faire participer ces publics à toutes les étapes du projet. Il est possible de soutenir ces réveillons solidaires en achetant en ligne les "coffrets de la solidarité" composés de deux boules de Noël en verre (15 euros. A partir du 15 novembre), ce qui permet d'acheter des décorations pour son sapin tout en faisant une action utile, ou encore en faisant des dons, soit par chèque (libellé à l'ordre de Fondation de France Réveillons de la solidarité, 40, avenue Hoche, 75008 Paris), soit en ligne (www.fondationdefrance.org)

UNE SOIRÉE POUR FÊTER L'INTERNATIONAL

Le 18 novembre de 20 h à 23 h au Grand Kursaal de Besançon, l'Université de Franche-Comté, le Crous et Réceidv organisent un moment de restitution des projets menés par les étudiants de Franche-Comté dans le domaine de la solidarité internationale. Une occasion pour les jeunes de parler de leur expérience et de montrer comment chacun peut s'engager pour un monde plus solidaire. La première partie de la soirée leur permettra de témoigner de leur expérience au Mali, Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Pérou, Bulgarie, Madagascar et Inde sous une forme interactive et ludique. La deuxième partie se fera dans un cadre plus festif avec concerts et dégustations de saveurs du monde. Contacts Lucile Mouquod, 03.81.41.05.87 ; Emmanuelle Le Diuzet, 03.81.48.46.61

RENCONTRE

Eric Navet, ethnologue sera à Réceidv (3 avenue du Parc à Besançon) le 28 novembre à 17 h pour discuter de solidarité internationale. Infos, 03 81 41 05 87

Bio : de la demande et pas assez d'offre

Le marché est pour l'instant porteur mais ne suffit pas à stimuler la production.

Le guide "J'achète bio en Franche-Comté" réalisé cette année par l'association Interbio recense 150 adresses. Quelques magasins et beaucoup de producteurs. Le nombre d'exploitations certifiées dans la région atteint, lui 324. Mais cela ne suffit pas. Portée par la vague des inquiétudes due aux maladies ayant affecté l'agriculture ces dernières années (type vache folle), du besoin de savoir ce qu'il y a réellement dans notre assiette ou encore du souci lié à l'environnement et à la santé, la demande augmente constamment. "10 % par an en ce moment" indique Séverine Perru, d'Interbio. Même si cette demande démarre de bas, l'augmentation est exponentielle, ce qui induit un développement rapide. D'après un sondage publié par Santé magazine, une personne sur deux se dit prête à payer un supplément de prix pour des produits qui présenteraient des garanties éthiques ou écologiques. Certes, seules 5 % d'entre elles le font tous les jours. Mais c'est peut-être justement un indicateur qu'il existe un réel potentiel de développement. Certaines grandes surfaces en prennent conscience et revoient leur rayonnage bio. Magali Hournon, responsable du secteur à Super U Besançon estime même qu'il y a eu un vrai virage cette année. "Il y a actuellement une très forte demande qui s'accroît depuis quelques mois. C'est peut-être tendance, mais on est obligé d'en tenir compte. Dès que l'on fait

une promo sur un produit bio, le résultat est impressionnant. On voit aussi de plus en plus de distributeurs mettre en place leur propre gamme bio. Ils ne le font pas pour le plaisir mais parce qu'il y a une demande de la clientèle". Elle-même s'appête à suivre la démarche de son collègue de St-Vit qui met en valeur depuis 6 mois un rayon bio significatif. "Quand on discute avec les clients, ils nous le disent. Pour eux, c'est un gage de sécurité alimentaire, ce sont de meilleurs produits. Le bio véhicule un très gros capital confiance". Indiqué par le désormais célèbre logo AB, certifié par un organisme indépendant. Problème, la demande n'est actuellement pas compensée par l'offre. En Franche-Comté, il faut importer pour y répondre, "à plus de 50 %" selon Interbio. "C'est du bio qui fait du kilomètre. On est aussi là pour développer le bio local. Manger bio c'est bien, manger bio local c'est encore mieux". Certains producteurs de "paniers bio" ne peuvent plus accepter d'abonnés. "La production est au mieux en stagnation, voire en baisse depuis plusieurs années reprend Séverine Perru. C'est un phénomène national depuis 2003". Première raison, des aides moins incitatives qu'auparavant. Elles existent pourtant : aide sur la certification, aide du programme régional d'installation de la Région Franche-Comté (qui n'est pas réservée au bio), crédit d'impôt ; et certaines devraient être rehaussées. Second problème, la certification. Dans le cas d'une conversion, il faut au minimum deux ans avant qu'elle puisse être accordée, le temps que la terre ait évacué les résidus de pesticides. Ce n'est pas le seul frein selon Jean-Louis Guillaume, président d'une coopérative de fabrication de comté bio. Présent au marché bio de Besançon dans le cadre d'un débat sur "produire en bio aujourd'hui", il signale "qu'il faut respecter un cahier des



Photo Laurent Cheviet KR images presse

charges précis voire pointilleux. Quand il s'agit du lait, la différence entre conventionnel et bio n'est pas très importante mais quand c'est du porc, il s'agit de deux métiers spécifiques". Guy Bailly, lui, est le seul apiculteur bio de la région : "Certains ont renoncé quand ils ont vu le cahier des charges. Mais c'est le prix pour que le bio reste crédible". Un troisième obstacle d'ordre psychologique pointe selon Jean-Charles Maire, viticulteur dans le Jura : "il faut faire la démarche dans sa tête et vraiment vouloir devenir bio. Il y a aussi une difficulté pour quelqu'un de se dire "finalement, cela fait des années que je ne travaille pas bien", car c'est implicite dans le cas d'une conversion. C'est une sacrée remise en cause". Enfin, sans pour autant être exhaus-

tif, il y a l'idée que le bio ne marche pas. "Dans l'esprit des agriculteurs, le bio ne se vend pas alors que tous les opérateurs (transformateurs et distributeurs) cherchent des produits. Mais il nous manque par exemple 15 % de lait aujourd'hui" dit-on à Interbio. Pourtant, il y a de la marge : l'Autriche, premier pays en certification AB en Europe, en est aujourd'hui à 16 % de sa surface agricole. La France est à 2 %. Avec des divergences, cependant. La viticulture est par exemple un secteur qui se développe. Le bio atteint 10 % des surfaces dans le Jura. La Franche-Comté est pourvue en lait et en viande mais manque de céréales ou de cultures maraîchères. Actuellement, la restauration collective se met au bio et l'on voit de plus en plus de marchés, foi-

res, salons bio. Est-ce une tendance passagère ? Est-ce que les problèmes de pouvoir d'achat ne vont pas d'abord toucher un marché sur lequel les produits sont plus chers ? "Ce surcoût dépend aussi du mode d'achat et de consommation" signale au passage Séverine Perru. Il revient par exemple moins cher d'acheter chez un producteur en direct. Ou encore chez un commerçant mais en vrac, ce qui réduit le coût de l'emballage. Et si on achète des tomates en hiver, c'est sûr que c'est plus cher". "Aujourd'hui, il y a un marché bio et ce n'était pas le cas il y a 10 ans constate Jean-Charles Maire. Le pouvoir de développement le plus important, ce sont les consommateurs qui l'ont".

Stéphane Paris

"Pour ma santé, pour la nature..."

Le deuxième samedi de chaque mois, entre avril et octobre, le label "bio" envahit la place de la Révolution de Besançon. Et bien que le marché écologique commence à 8 h, ce n'est pas avant midi que les clients, curieux ou habitués, s'approchent pour fureter entre les stands. Ce 11 octobre, Flora Bardeli, 25 ans, profite du dernier marché de l'année pour faire ses courses. Elle raconte, un sac plein de légumes à la main, qu'elle mange du bio depuis deux ans. "Pour ma santé, pour la nature, pour essayer d'aller contre la société de consommation..." énumère-t-elle. Quand elle n'achète pas au marché, elle se rend dans les fermes de la région, des endroits comme celui de Gilles Liechti, résidant à Epenouse, fromager de père en fils depuis trois générations. "Je fabrique du fromage à la traditionnelle. Mon père et mon grand-père faisaient du bio sans le savoir. Le label bio ne fait que compléter notre production arti-

sanale ; il garantit une meilleure perception des produits et des ventes plus faciles" explique-t-il lorsqu'une cliente goûte un morceau de fromage à l'ortie. Quelques mètres plus loin, Guy Bailly vend du miel bio de Bréry (Jura) et regrette que le marché n'attire pas beaucoup la clientèle. En revanche, la boulangère Alexandra Lemay n'ose pas encore juger : c'est la première année que son

mari et elle font du pain et participent au marché ; mais elle n'a pas un seul moment de pause de toute la matinée. Peut-être que le beau temps s'y prête, mais cela confirme aussi qu'il existe une réelle demande en produits issus de l'agriculture biologique.

J.B.

Prochain rendez-vous : deuxième samedi d'avril 2009.



Une clientèle attirée par des produits frais, locaux, de saison.

Bien consommer pour soi et pour la planète

Les magasins spécialisés bio commencent à se développer. Témoin, le réseau Biocoop.



"On essaie de s'approvisionner localement".

De la fourche à la fourchette", résume un des dépliant du réseau de magasins Biocoop. Et cela, ils l'appliquent à tous les produits sur leurs étagères. Le chocolat, les pâtes, les légumes de saison, les sauces... même le shampoing et la crème hydratante sont bio. C'est à dire fabriqués sans pesticides et seulement avec des engrais naturels et des animaux élevés en plein air. Tout cela, pour quoi ? "Il y a de plus en plus de maladies et une des raisons en est l'alimentation. Nous considérons que la première chose pour ne pas tomber malade c'est de bien se nourrir" pense Didier Maillotte responsable du magasin Biocoop La Canopée de Besançon. Deux cents mètres carrés de produits bio, dont presque tous viennent de producteurs francs-comtois (une trentaine) ou français. "Tout ce qu'on peut avoir en France, on essaie de ne pas l'acheter à l'étranger. On respecte les saisons des fruits et des légumes. On n'a pas de tomates en hiver, parce qu'il faut les acheter très loin. Il s'agit d'une question de cohérence : bien consommer pour nous et pour la planète" explique Didier Maillotte.

C'est aussi pour cette cohérence que beaucoup des produits de Biocoop se vendent en vrac : l'absence de "suremballage" est plus respectueuse de l'environnement. En outre, cela sert à réduire les prix, plus hauts que ceux des produits traditionnels. Avec le vrac, "on n'achète que ce dont on a besoin" résume le responsable du magasin. Pourtant, et bien que d'après lui la demande augmente, les clients se modèrent pour s'adapter à leur budget. Certains parents jeunes qui s'adressent pour la première fois au magasin n'achètent que des produits pour leurs bébés, conscients que soigner toute la famille avec des produits bio pourrait épuiser très vite le budget mensuel. Et la planète n'est pas un souci pour tous. "La planète je m'en fous !" a même crié un jour une cliente fâchée parce que ce n'était pas la saison des courgettes. "Il y a encore du chemin à faire" soupire Didier.

J.B.

Magasins Biocoop en Franche-Comté :
- Mag bio - En vie bio : 1/1 bis rue des Tanneurs (Lons-le-Saunier)
- Biocoop du haut Jura : 191 route

du Génie. Zone artisanale des Adraits (Les Rousses)
- Biocoop du haut Doubs : 9 rue Arthur Bourdin (Pontarlier)
- Biocoop la Canopée : 3 allée de l'île aux Moineaux (Besançon)
- Bio Saône - Biocoop : zone commerciale Espace de la Motte, 3 rue Talerot (Vesoul)
- Le grenier vert - Biocoop : 4 bis rue du comte de la Suze (Belfort)

Les autres magasins bio d'alimentation générale en Franche-Comté :
- Au relais vert : 2 rue Pasteur (Lure)
- Au fil des saisons : 139 rue du Général de Gaulle (Rioz)
- Le comptoir de la nature : 17 avenue du Commandant Marceau (Besançon)
- La vie claire - Nouvelle nature : 7 rue de la Gare (Morteau)
- La mauvaise herbe : 28 Grand Rue (Frasnes-les-Meuliers)
- Le panier bio : 16 rue de Besançon (Dole)
- Fraisalie : 6 rue Jean Mermoz (Arbois)
- Boucherie biojurassienne : 40 rue des Salines (Lons-le-Saunier)
- En vie bio : 1 rue des Tanneurs (Lons-le-Saunier)

Bio et vente directe

La ferme du Rondeau, à Lavans-Vuillafans, fait de l'agriculture bio depuis... 1961.

"C'est mon grand-père qui s'est lancé avec un élevage de chèvres pour faire du fromage" raconte Florent Bourdier. Aujourd'hui l'entreprise familiale regroupe 3 générations. Florent, 27 ans, a une sœur et deux frères ; leurs parents Bernard et Gisèle sont là, de même que les grands-parents Emile Bourdier, 81 ans, à l'origine de l'exploitation et sa femme Marie. "On vit tous sur place" indique Florent. En 47 ans, l'activité s'est diversifiée : des sangliers sont venus rejoindre les chèvres tandis qu'au fromage se sont ajoutés lait, yaourts, fromage blanc, farines, légumes, pommes, charcuterie mais aussi vêtements à partir de la laine de chèvres angoras (chaussettes, chaussons, écharpes, bonnets...). Sept chambres d'hôtes et une auberge qui sert en grande majorité les produits de la ferme complètent le tableau. "Même les sangliers sont en agriculture biologique précise Florent. Ils servent à écouler le petit lait..." La vente directe permet de baisser les prix même si "on reste un peu plus cher que le non bio". Mais pour étendre

une clientèle qui connaît la ferme "essentiellement par bouche à oreille", ils participent à l'association Agro bio conso qui existe depuis 4 ans, essentiellement en Franche-Comté et en Charentes Maritimes. Le principe : les commandes des consommateurs sont passées sur le site www.agrobio-conso.org et sont regroupées dans des dépôts répartis dans la région (il en existe une dizaine). Les livraisons sont effectuées aux dépôts une fois par quinzaine par un agriculteur partenaire. Les clients viennent y chercher leurs

paniers. Ce mode de fonctionnement permet de grouper les commandes, mutualiser les déplacements, raccourcir le circuit de distribution, baisser les prix. Et pour les agriculteurs d'augmenter la clientèle potentielle pour des produits frais et locaux. "Même si actuellement on ne peut pas tellement faire plus" souligne Florent Bourdier.

La ferme du Rondeau, auberge, chambre d'hôte, 25580 Lavans-Vuillafans (03 81 59 25 84 et http://ferme-rondeau.fr.cc).



Fabrication à la ferme.

Photo Laurent Chevillet KR images presse



Le "Potager Biau"

A Reppe dans le Sundgau, entre Belfort et Altkirch, le "Potager Biau" fait pousser depuis 20 ans de bien beaux et bios légumes. Rencontre là où la nature a toute sa place.

Savez-vous planter des choux à la mode de Christophe Rapp ? Voilà bien des années qu'il cultive ses légumes de manière bio. Avec son "pote âgé" - forcément ! -, ils ont fait naître le "Potager Biau". "Aujourd'hui, c'est la mode du bio, mais depuis les débuts, nous cultivons de cette manière par soucis d'environnement", confie Christophe. C'est pourquoi la nature a toute sa place chez ces cultivateurs : "la nature, c'est un tout, chaque être vivant a sa place, ce

qui permet un certain équilibre". D'ailleurs, des haies ont été plantées autour des champs pour créer "un équilibre écologique favorable". Les traitements eux, sont limités mais en cas de graves problèmes, nos agriculteurs bio en utilisent à base de produits végétaux ou minéraux. "Le compost est le seul apport, il permet d'améliorer le sol et de nourrir indirectement les plantes", soulignent-ils. Mais voilà, cultiver de cette manière nécessite beaucoup plus de main d'œuvre. Une équipe fixe de quatre personnes, plus des saisonniers d'avril à

octobre - l'équivalent de trois temps plein - travaillent au "Potager Biau". "Les légumes bio sont plus chers, c'est sûr, mais c'est un choix ! Nous avons de plus en plus de demande car les gens ont pris conscience des changements climatiques et des problèmes de pesticides", analyse Christophe. Et les jeunes dans tout cela ? "L'alimentation est un sujet qui ne touche pas assez les jeunes malheureusement mais il y a quelques temps, un élève de l'UTBM était venu nous voir pour nous demander si les étudiants pouvaient avoir

une réduction. Depuis ce jour, là nous faisons -10%". Malgré tout, consommer bio revient cher, de 20 à 30% de plus en moyenne. C'est en tout cas le prix à payer pour... bien manger !

S.D.

Y aller : Du bio dans le Sundgau ! A Reppe, au Potager Biau, Christophe Rapp et Denis Brun cultivent bio (http://biaupotager.free.fr) mais à quelques kilomètres de là, à Collonge, les frères Wurgler élèvent chèvres et vaches, eux aussi de manière bio (03 84 29 92 84).



Photo Simon Daval



10 % de réduction pour les étudiants.

"Les bons produits sont plus chers"

Les restaurants bio sont encore peu nombreux. A Besançon, "Qui l'eût cru ?" a ouvert il y a 4 ans.

"Catherine, qu'est-ce qu'on a dans le frigo ?", demande Mohsen Bchir à sa femme, qui est en train de nettoyer la cuisine. Pas de réponse, mais en dix secondes Mohsen a déjà décidé ce qu'il va offrir à la clientèle du midi : pizza. Mais pas une pizza ordinaire : pas de blé, pas de viande et pas de fromage de vache, mais de chèvre. Il y a quatre ans que Mohsen et Catherine ont ouvert le restaurant bio "Qui l'eût cru" à Besançon, mais presque une décennie qu'ils mangent 100% bio. Aucun d'eux ne consomme de la viande ni des produits laitiers, et cela leur posait des problèmes à l'heure de manger en ville. "On a essayé de créer l'endroit qu'on aurait aimé trouver", explique Mohsen en face d'un

expresso très court (et bio, bien sûr). Le résultat c'est un restaurant qui marche de mieux en mieux : "Surtout le soir, nuance-t-il. A midi, on mange au restaurant parce qu'on est obligé, donc on cherche le prix. Le soir, on va à un restaurant pour se faire plaisir". L'argent a toujours été un problème. "Les bons produits sont chers. En bio, il n'y a que des petits producteurs, ce sont toujours des petites quantités et donc des prix de transport plus élevés. En plus, il faut que les agriculteurs eux-mêmes paient le contrôle pour avoir le label bio" explique-t-il. Tout cela se répercute sur le prix (l'assiette repas du midi coûte entre 10 et 13 euros), mais il ne peut pas le descendre : les cuisses de poulet traditionnel, qui coûtent 3 euros le kilo, augmentent jusqu'à 13 euros

le kilo s'il s'agit du poulet bio. Et beaucoup de produits doivent être importés d'Allemagne et d'Italie. Même de plus loin, quand il s'agit d'aliments "exotiques". Mais tout cela ne le fera pas changer d'avis. "Les clients viennent parce que c'est bon, pour la santé et pour le goût. Bien sûr il y a des bons produits dans l'agriculture traditionnelle, mais ils ne sont pas faciles à trouver. Et s'il y en a, ils sont aussi chers que les produits bio" finit-il.

J.B.

Les restaurateurs affiliés à Interbio en Franche-Comté : Qui l'eût cru, 3 rue Chifflet, 25000 Besançon (03 81 83 25 18) ; L'Entrepot, 57 chemin de halage de Casamène, 25000 Besançon (03 81 51 76 33) ; La

Ferme du Rondeau, 25580 Lavans-Vuillafans (03 81 59 25 84).



Photo Yves Pott

Mohsen Bchir, bio... et végétarien.

Les enfants de Lons-le-Saunier mangent bio à l'école

La capitale du Jura est avec Lorient, l'une des deux villes pionnières en matière de restauration scolaire.

Tout est parti d'une histoire d'eau prise en mains sans hésitation par la Ville de Lons-le-Saunier. Une grosse partie d'une nappe phréatique se situant en dessous d'une plaine agricole a déterminé dès 1991 une politique de rachat des terres par la Ville ou de conventions avec les agriculteurs pour qu'ils adoptent une conduite respectueuse de l'environnement. Aujourd'hui la convention de protection de la ressource eau couvre 270 ha. Mais pourquoi s'arrêter sur ce chemin en faveur de la santé des habitants ? A partir de l'eau, de fil en aiguille, il a été décidé de poursuivre cette politique bio dans les

domaines maîtrisés par la Ville, à savoir restaurants scolaires et municipaux. D'abord en commençant par le blé, puis toute la filière du pain, puis le lait, les yaourts, la viande de boeuf etc..., l'extension continue. Et voilà comment les enfants des cantines scolaires lédoniennes ont aujourd'hui 20 % d'aliments bio dans leur assiette. Et comment Lons-le-Saunier fait figure de pionnière en France, en compagnie de Lorient. Mais ce n'est pas tout : au terme de tractations complexes, la municipalité est parvenue à associer les cuisines de l'hôpital à cet approvisionnement. La restauration municipale propose également des livraisons. "À l'heure actuelle, on dessert 60 communes des environs qui nous appellent. Cela va d'Orgelet à Dole. Nous servons des repas en scolaire, périscolaire, au personnel administratif, dans quelques entreprises et institutions" indique Didier Thévenet, gérant de la cuisine centrale et défenseur convaincu du bio. Ce dernier a également décidé de faire fabriquer les pâtisseries sur place ou d'adopter pour une légumerie où tout est épluché. Bref d'en faire le maximum, y compris la découpe de viande. Pour le scolaire, ces repas concernent 3000 enfants du Jura.

Bien entendu, cette politique a été menée en parallèle à des actions pédagogiques auprès des enfants. Ceux de Lons savent ce qu'est le bio. "Les animateurs sont sensibilisés. On insiste beaucoup sur le goût. On organise également des manifestations ponctuelles, pendant la semaine du goût par exemple. Au mois de juin, on va lancer une grosse journée à Juraparc pour convier les écoles à découvrir l'alimentation et les activités à l'époque gallo-romaine" explique Isabelle Romand, coordinatrice des restau-

rants scolaires de la Ville. Mieux, les responsables se réjouissent de petits détails qui confirment la direction prise. Celui de constater par exemple que le pain ne traîne plus sur les tables. "On fait des essais sur les tables. On fait des betteraves râpées. Allez faire manger cela à des enfants ! Et bien on a été surpris du résultat. Quand on leur explique que c'est bio, on se rend compte que les enfants mangent mieux. On note aussi que les gens y sont sensibles, les parents d'élèves nous demandent de poursuivre l'effort". Evidemment les débuts de cette politique ont généré un surcoût. Mais on assure aujourd'hui que cela s'est inversé. Notamment parce qu'au bio est associée une politique de proximité et de territoire. "Il faut rendre hommage à la municipalité d'avoir cette démarche globale, avec une cohérence car ce n'était pas évident note Didier Thévenet. On essaie de faire vivre des entreprises autour de nous. Cela me paraît normal. J'ai du mal à comprendre ceux qui ne le font pas".

Problème, les responsables aimeraient faire beaucoup plus mais sont limités en amont. Pas assez de producteurs à proximité et pas assez de diversification. "On commence à travailler avec Benoît Boucot, un maraîcher qui vient de s'installer à Mont-sous-Vaudrey. Mais il n'y a pas assez de fournisseurs. On attend avec impatience que des agriculteurs se reconvertisent. Et on leur garantit l'achat de marchandises. Pour l'instant, en légumes, il y a des petits producteurs locaux mais ils ne sont pas en mesure de livrer suffisamment pour nos besoins".

Sur le site de la Ville de Lons, le restaurant municipal est en ligne. On peut y consulter les repas servis dans les écoles, les centres aérés, les entreprises et en livraison à



Photos Yves Petit



Au restaurant municipal, le boeuf est bio.

Dans une école maternelle de Lons. Aujourd'hui, c'est carottes bio.

domicile. Mais il est également proposé à chacun des suggestions de menus du soir pour une alimentation équilibrée. "C'est plus large que le bio. Il y a des règles de base de diététique mais les enfants sont plus au courant que leurs parents. On essaie de les sensibiliser mais on sait qu'ils sont à un âge où il est plus facile de les faire goûter. Après, ils n'ont plus trop envie et de toutes façons, à partir du col-

ège, ils ont liberté totale sur ce qu'ils mangent. Et à 10 - 12 ans, ils vont avoir une période de néophobie alimentaire et manger n'importe quoi. Mais passé cette période, ils reviennent à ce qu'ils ont appris".

S.P.

Sites à consulter :
www.ville-lons-le-saunier.fr ;
www.andrm.fr

GLOSSAIRE

- **Agriculture biologique** : mode de production qui se fonde sur la réduction au minimum de l'impact sur l'environnement, en travaillant la terre et en élevant les animaux de manière aussi naturelle que possible. Leur principaux buts sont : permettre aux sols de conserver leur fertilité naturelle, privilégier l'autonomie des exploitations agricoles, établir des relations directes avec les consommateurs, fournir des produits de qualité et respecter l'environnement. Globalement, elle respecte ces 4 grandes règles : pas d'engrais chimiques, pas de pesticides, pas d'additifs, pas d'OGM. A ne pas confondre avec l'agriculture raisonnée qui peut très bien utiliser des produits chimiques.

- **Equilibre écologique** : situation d'équilibre naturel qui s'instaure dans un environnement donné, permettant une coexistence normale des espèces animales et végétales dépendant les unes des autres. Il y a un équilibre quand l'action des espèces ne trouble pas leurs propres conditions de subsistance.

- **Kilométrage alimentaire** : distance parcourue

par des aliments depuis leur endroit de production jusqu'au lieu de consommation.

- **Logo européen relatif à l'agriculture biologique** : logo qui assure le respect du règlement sur l'agriculture biologique de l'Union européenne. A partir du 1er janvier 2009, ce sera obligatoire sur tous les produits bio.

- **Organisme génétiquement modifié** : organisme vivant qui a été modifié par ingénierie génétique, soit pour accentuer certaines de ses caractéristiques ou lui en donner de nouvelles considérées comme désirables, soit pour atténuer, voire éliminer certaines des indésirables. Cette modification génétique se fait par transgénèse, (insertion dans le génome de portions d'ADN issues d'un autre organisme).

- **Rotation des cultures** : aussi appelée assolement, consiste à alterner sur la même parcelle la culture de différents catégories de légumes en fonction de leurs besoins spécifiques. On trouve l'explication de cette technique au fait que la culture d'une même catégorie de légumes dans la même parcelle épuise celle-ci d'année en année et contribue au développement des maladies.

Brèves

INTERBIO

L'association interprofessionnelle de l'agriculture biologique en Franche-Comté existe depuis une dizaine d'années. Indépendante, elle regroupe des producteurs, des transformateurs-distributeurs et des consommateurs qu'elle aide en développant l'offre et la demande de produits bio. Principales missions : promotion, organisation des filières, accompagnement à l'introduction du bio en restauration collective, représentation de la filière, conseil, veille réglementaire, organisation d'événements (marché bio à Besançon, fête du printemps bio...). Contact : Interbio, Valparc, Espace Valentin est, 25048 Besançon cedex (03 81 54 71 72).

AGRICULTURE

Les conseillers des chambres d'agriculture aident les projets de

conversion (information, conseil, orientation, étude et montage du dossier). Il est possible de contacter Christian Faivre pour le Doubs (03 81 64 22 50), Roland Sage pour le Jura et le Territoire de Belfort (03 84 35 14 14) et Luc Frerejean en Haute-Saône (03 84 77 14 00).

FORMATION

Le CFPPA de Montmorot (Centre de formation professionnelle et de promotion agricoles) propose des parcours de formation liés au milieu rural et qui prennent en compte les projets des stagiaires. Parmi ses formations à l'installation agricole, on note en particulier la thématique agriculture biologique et diversification. Infos, CFPPA, 514 avenue Edgar Faure 39570 Montmorot (03.84.87.20.02 et cfppa.montmorot@educagri.fr).

POUR TOUT SAVOIR SUR LE BIO :

www.agencebio.fr

Région

www.ambassadeurs-franche-comte.fr

Un site qui veut tout à la fois réunir les Franch-Comtois de l'intérieur et de l'extérieur, renforcer la notoriété de la région et attirer des investisseurs. Financé par le Conseil régional, imaginé par l'Agence régionale de développement, le site part du constat que "la Franche-Comté souffre d'une insuffisante image de dynamisme économique alors qu'elle recèle énormément de talents, qu'elle a une réelle compétitivité". Pour combattre cette image, l'idée est de passer par les Franch-Comtois "expatriés" en misant sur leur attachement à leur région d'origine et aux liens qu'ils ont encore avec la population locale. Cette der-

nière est appelée à participer au site en s'inscrivant et en invitant leurs connaissances à le faire. "La seule condition est d'être amoureux de la Franche-Comté" sourit Marie-Guite Dufay, présidente du Conseil régional. "Le premier objectif, c'est d'abord de toucher les 1,2 million d'habitants" précise Yann-Yves Le Goffic, directeur général de l'ARD. Le site propose des outils permettant à chacun de faire la promotion de la région autour d'eux. Principaux visés, les cadres et chefs d'entreprises qui pourraient être amenés à investir ici. Sur le site, des parcours, des portraits, de l'actualité, des infos ludiques ou étonnantes, des forums et bientôt des offres d'emploi de l'Apec (associa-

tion pour l'emploi des cadres). Et un tryptique "découvrir" (la région et son économie), "agir" (comment s'installer, se développer, reprendre une entreprise), "partager" (espaces perso, annuaire des ambassadeurs, messageries). "Le site est un moyen de promouvoir, communiquer, faire connaître nos atouts de façon interactive" se félicite Eric Maillard, président de l'ARD. "Une sorte de lobby franc-comtois sur la toile et une réunion virtuelle des Franch-Comtois dispersés dans le monde". Plus tard, l'idée est de rendre cette communauté réelle en organisant des événements autour du concept.



Formation

www.bourse-apprentissage-fc.fr

Encore jusqu'au 30 novembre pour signer un contrat d'apprentissage. Jeunes et entreprises en recherche trouveront avec ce site un outil pratique pour faire vite, puisqu'il

réunit le portail des chambres de commerce et d'industrie et celui des chambres de métiers et de l'artisanat de la région. L'un comme l'autre disposent d'offres non pourvues à consulter et permettent de proposer une candidature (pour les

apprentis) ou une offre (pour les entreprises). Evidemment, les deux portails proposent également de nombreuses infos, la réglementation de l'apprentissage et des foires aux questions permettant de tout savoir sur ce mode de formation.

Santé

www.vous-decidez.fr

Quand on allume une cigarette, qui décide ? Vous ou la nicotine ? C'est la question sur laquelle se base le site www.vous-decidez.fr, qui fait partie d'une campagne de l'Inpes et du ministère de la Santé, de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative pour inciter les jeunes à résister au tabac. Adressée

aux 15 - 24 ans, la campagne met en scène la dépendance au tabac afin que ceux qui voient dans le fait d'allumer une cigarette un choix libre et autonome, prennent conscience qu'ils sont en fait victimes du tabac. Le site propose un film interactif dans lequel l'internaute peut choisir de résister au tabac et délivre trois simples tests pour calculer son niveau de dépendance, les bénéfices d'arrê-

ter de fumer et la portée de notre motivation pour le faire. Une personne sur deux peut s'arrêter sans aide, mais pour ceux qui ont du mal, il y a plusieurs possibilités : un médecin, un service info sur le tabac (tél. 0825 309 310), des substituts nicotiniques... et surtout, prendre conscience que le tabagisme actif est la première cause de mortalité évitable en France.



Culture

www.lulu.com/fr

Un site d'auto-publication sorti en 2002 pour permettre aux créateurs de livres, de vidéos, de journaux, d'oeuvres multimédia ou d'autres contenus de publier leurs travaux eux-mêmes en contrôlant leur édition et leur copyright. www.lulu.com/fr offre trois grandes gammes de produits : imprimés (livres, brochures, manuels...), création de photos (calendriers, albums, livres d'art...) et média numériques (vidéo, DVD, e-books...). L'utilisateur dispose

des outils pour donner le format, publier et faire connaître son oeuvre, en comprenant un cabinet-conseil pour créer des campagnes de marketing personnalisées. Le créateur lui-même fixe le prix de vente au public, en recevant 80 % des bénéfices. Dans le cas des médias numériques, le processus est gratuit et le travail reste accessible aux 75 000 navigateurs du site par jour. Une occasion pour ceux qui ont toujours voulu essayer leurs aptitudes à écrire. Par rapport aux étudiants, un programme permet aux plus jeunes

de donner vie à un projet individuel ou de classe et de recevoir un premier exemplaire gratuit. Pour les plus âgés, le site offre un moyen facile et gratuit de publier des portfolios et des ouvrages collaboratifs, ainsi que plusieurs options pour peaufiner la présentation de leurs thèses et mémoires (un outil très pratique calcule le coût total). Pour le moment, www.lulu.com/fr a publié environ 98 000 nouveaux titres, créés par des auteurs faisant partie de 1 200 000 utilisateurs de 80 nationalités enregistrés.

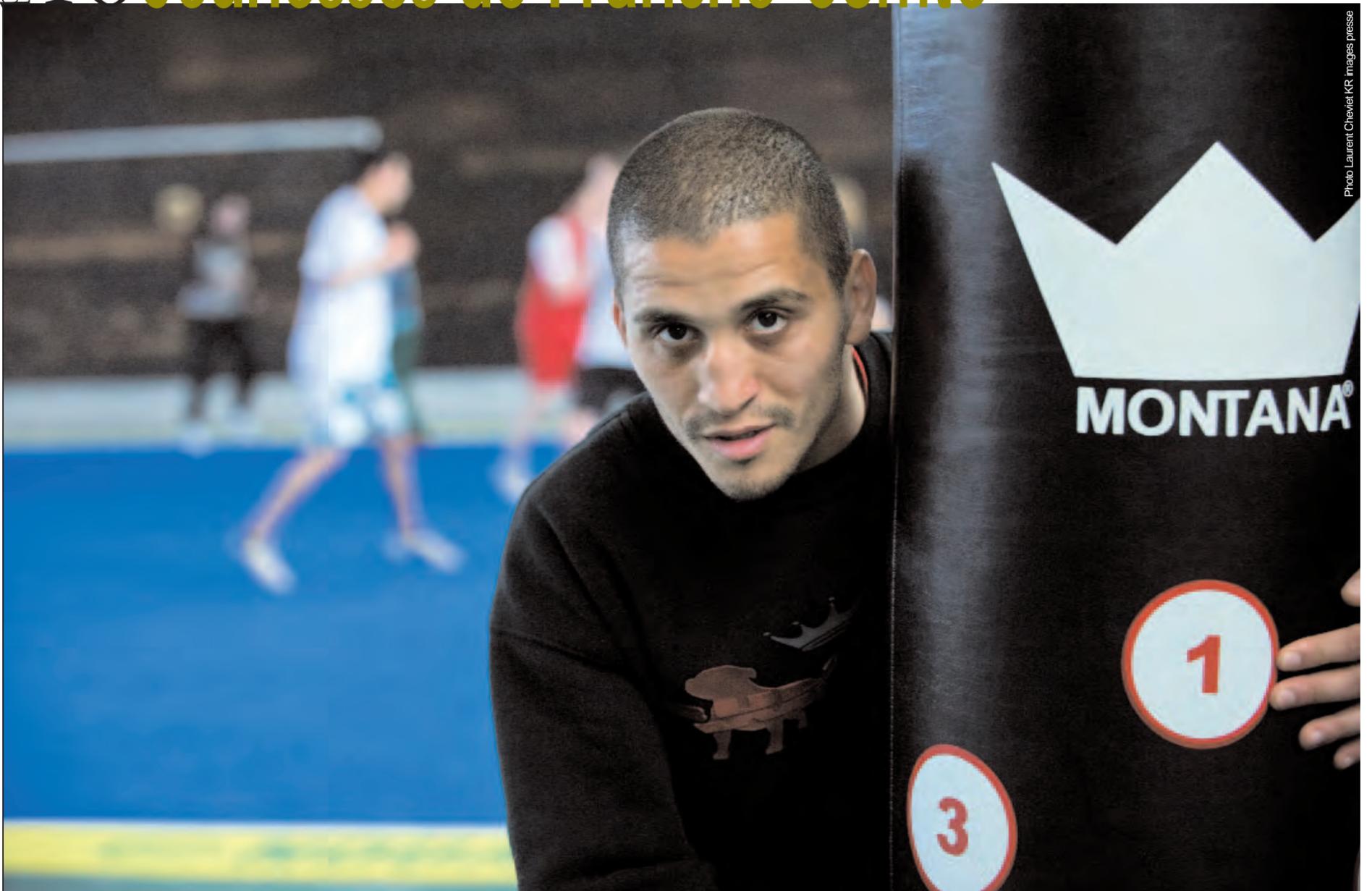


Photo Laurent Chevret KR images presse

Khedafi Djelkhir une médaille d'argent qui vaut de l'or

Après 5 titres de champion de France d'affilée et sa médaille aux Jeux olympiques, le boxeur bisontin s'apprête à franchir une nouvelle étape dans une carrière déjà bien remplie : la boxe professionnelle. A 25 ans.



Détermination, volonté, envie : des qualités qui font souvent la différence chez le sportif de haut niveau. Ce n'est pas de ce côté que l'on trouvera une faiblesse chez Khedafi Djelkhir. A peine 2 mois après avoir ramené l'argent des Jeux olympiques en catégorie poids plume, il n'est pas à se reposer sur ses lauriers. Même si son parcours des dernières années aurait pu lui donner envie de respirer. "J'ai besoin de retrouver les gants, la salle" dit-il. Repartir, rebondir, telle est sa principale préoccupation. Du bilan très positif de ses Jeux, sa première phrase est : "J'ai beaucoup appris de la défaite en finale". Une manière de se projeter vers l'avenir, avant de revenir rapidement sur ce passé proche : "Cela a été une merveilleuse aventure, la somme de plusieurs années de travail. J'ai aussi vécu le bonheur d'avoir fait plaisir à pas mal de gens, ma famille, mon entourage, mais aussi les Bisontins, les Franchs-Comtois, les Français qui m'ont encouragé". Aujourd'hui, il est surtout tourné vers une autre aventure, la boxe pro. Toujours avec l'envie de poursuivre sa progression. «Je me pose beaucoup

de questions, mais je ne me mets pas le doute». Il sait où il veut aller, mais le fait sans se précipiter, de façon mûrie : "J'ai appris la communication, j'ai créé un site internet (www.khedafi-djelkhir.com), je suis en négociation avec des promoteurs. J'espère pouvoir faire un combat d'ici début 2009. En amateur, je boxais 30 fois dans l'année et là ce sera au maximum 6 combats. Je sais que j'entre dans un autre monde où il y a des coups bas mais je me protège beaucoup. On me dit, «ça va être dur, il y a des renards» mais des renards, il y en a partout. Simplement, quand on travaille avec les bonnes personnes, cela se passe bien". Il ne se lance pas seul puisque Mehdi Souli, autre boxeur du Besançon ring athlétique doit suivre le même tracé. "On sait que ça va être difficile, mais on a un rêve, être un jour champion du monde. J'ai envie de me fixer ce genre d'objectifs. Avant, quand j'évoquais les Jeux, les gens rigolaient et aujourd'hui, je suis médaillé d'argent. Et j'ai toujours le même entraîneur". Wahib Nasri, l'homme qui le suit depuis 12 ans a pu se rendre compte

d'entrée de la ténacité du jeune boxeur. Khedafi Djelkhir ne manque pas de rendre hommage à cet homme qui l'a amené à la boxe. "C'est l'ami de mon frère. Quand j'avais 11 ans, il allait chercher les jeunes du quartier pour faire de la boxe. Je me suis alors partagé entre deux passions, le foot et la boxe. Mais j'étais surnommé «le touriste» car je quittais souvent la salle pour aller au foot. Et puis un jour, j'ai mis les gants face à un boxeur plus confirmé. Il m'a mis un KO au foie. Avec mon ego, ma fierté, je suis revenu le lendemain. Nouveau KO. Mais j'ai continué à revenir en espérant prendre ma revanche. Quand c'est arrivé, j'avais croqué à la boxe. J'ai laissé tomber le foot". Mais il est resté fidèle à Wahib Nasri. "Il n'a pas eu la chance d'avoir un bon encadrement alors il a décidé très tôt d'aider les jeunes, par passion. Il nous emmenait à ses frais. Il venait me chercher chez moi pour aller courir, les jours fériés ou après l'école. Avec le recul, je considère que c'est le seul vrai bénévole de la ville. Aujourd'hui, on a créé notre asso, le Besançon Ring Athlétique et on espère en faire un gros club

à Besançon pour aider les jeunes qui en ont besoin". Fidèle, Khedafi n'envisage pas de passer pro autrement qu'avec son entourage, son club, une équipe avec qui il a l'habitude de travailler. Et sans forcément s'éloigner de Besançon. "Cela va dépendre de pas mal de choses, mais on peut très bien être pro à Besançon. On n'est pas non plus obligé d'aller vers le côté «show biz». En tous cas, ce n'est pas trop mon cas, je ne suis pas quelqu'un de la "night" comme on dit. Ma nature est plus de rester tranquillement à la maison devant un bon film. Ce qui m'importe c'est de prendre un maximum de plaisir dans la boxe en ayant une stabilité dans la vie de tous les jours". Mais autre chose lui tient visiblement à cœur, l'implication auprès des jeunes. "Je le fais par passion et parce qu'au début de ma carrière je suis aussi tombé sur des gens malhonnêtes qui ont freiné ma progression en m'empêchant d'avoir du bon matériel ou d'aller en compétition". Profession Sport 25, avec qui il travaille, ou les écoliers qui l'ont vu arriver dans leur classe avant sa demi-finale de championnat de France à Besançon peuvent témoigner de cet investissement. "Je me suis

construit à travers le sport. Si je peux transmettre le flambeau, apporter quelque chose aux jeunes ou à d'autres, cela me fait plaisir. Il y a une histoire de la boxe à Besançon, mais je pense qu'à un moment, certains anciens n'ont pas fait le relais. De toutes façons, quel que soit le sportif, je pense que l'on a un rôle à jouer dans la transmission, l'encadrement. C'est d'autant plus vrai aujourd'hui, parce que je suis médiatisé, mais je le faisais déjà avant". Il possède un brevet d'Etat (BE1) et un BEJEPS. Sur son site, il évoque des objectifs éducatifs ambitieux, le développement de la boxe à tous les niveaux (aussi bien dans sa dimension sportive que dans celle d'un loisir), l'idée de créer un pôle espoirs. Dans ce domaine comme pour sa carrière, il est résolument tourné vers l'avenir. Finalement, au bout de la conversation, ne perce chez lui qu'un seul regret : "Même si j'en ai souvent envie, je ne peux plus jouer au foot : je n'ai pas le droit de me blesser".

Stéphane Paris

Besançon ring athlétique, 46 rue des Cras, 25000 Besançon, 03 81 50 79 70

Jérémie Buissart : "le stage m'a donné plus de maturité"

Ce jeune belfortain revient d'un stage Eurodysée en Croatie.

Cela faisait six mois que Jérémie Buissart, 22 ans, cherchait un travail quand un jour il est tombé sur une solution à Belfort Information Jeunesse. Un stand, une bourse – Eurodysée – et la possibilité de voyager à l'étranger pour exercer son métier. A peine cinq minutes après, il était déjà décidé : "J'ai pensé que je gagnerais en tout : langue, expérience, maturité..." énumère-t-il.

Et voilà comment il s'est retrouvé, deux mois après, à apprendre le croate à Pula, ville d'environ 90 000 habitants au sud de la péninsule d'Istria. Au moment de postuler, il hésitait entre les Açores et la Croatie, bien qu'il ne parlait ni le portugais ni le croate. En fait, tout ce qu'il voulait c'était travailler dans l'infographie ou la création publicitaire, études qu'il avait finies en septembre 2007. "J'avais trouvé des petits boulots, mais rien dans ma branche. Je manquais d'expérience, donc je ne trouvais pas de travail" explique-t-il.

A Pula, il a suivi un cours de langue de trois semaines qui lui a donné "assez de bases" pour se débrouiller par lui-même. Ensuite,

Jérémie au bord de l'Adriatique : "j'ai vraiment apprécié les paysages croates"



il a commencé un stage d'un peu moins de trois mois dans deux agences. Pour l'une, qui fait des vidéos de mariages, il retouchait des photos. Pour l'autre, une agence touristique, il réalisait des pochettes de DVD. A son retour il a trouvé un travail à Chambéry, comme infographiste dans une agence de location d'appartements. "Je pense qu'il y a un rapport entre le fait d'avoir trouvé le boulot et le stage en Croatie, même

si on ne peut rien assurer. Cela m'a donné plus de maturité, plus de confiance en moi-même" assure-t-il.

Outre l'expérience professionnelle, il a ramené une valise pleine de souvenirs : les après-midi à la mer, ses deux colocataires espagnols, les ravissants paysages croates et le caractère "très sympa" des habitants du pays. La seule critique c'est que, étant donné qu'il n'est plus étudiant, il a dû

payer une assurance plus chère que ses copains stagiaires. Mais malgré cela, une chose est claire : "j'aurais voulu que le stage soit plus long".

Júlia Bestard

Pour participer aux programmes de mobilité internationale de la Région Franche-Comté : 03 81 21 16 06 ou www.franche-comte.fr rubrique stages et études à l'étranger.

LE VOLONTARIAT À L'ÉTRANGER

Entre les chantiers de jeunes, le service volontaire européen, le volontariat de solidarité internationale, le volontariat international en entreprise ou encore les missions d'urgence, les dispositifs permettant aux jeunes – et aux autres – de se rendre utile à l'étranger dans ce cadre sont nombreux. Pour en donner une idée précise, montrer la diversité des possibilités et leurs caractéristiques, Récedev et les différentes structures d'accompagnement au volontariat organisent une soirée ouverte à tous le 19 novembre à 18 h au Resto U situé 36 rue Mégevand à Besançon. Basé sur des témoignages d'anciens volontaires, le rendez-vous s'articulera en une présentation générale des dispositifs puis des ateliers de discussion selon le type de volontariat choisi par chacun.

Infos, Récedev, 03 81 41 05 87 et www.recedev.org



PUB

STAGES INTERNATIONAUX

Stages professionnels et rémunérés à l'étranger pour les jeunes demandeurs d'emploi proposés par le Conseil régional de Franche-Comté

● AU QUÉBEC

- Assistant en communications.
Offre Q-01-09. Assister le responsable au développement stratégique de la communication. Profil licence marketing ou équivalent. Créativité, enthousiasme et débrouillardise. Bon rédactionnel.

- Journaliste.

Offre Q-011-09. Rédaction d'articles reliés au domaine du plein air, de l'environnement et du voyage.

- Responsable de la rédaction et soutien aux communications.

Offre Q-007-09. Conception et rédaction du matériel promotionnel et de communication (site web, bulletin d'information, communiqués presse, outils promotionnels...) d'un festival des droits de la personne. Formation en communication, sociologie. Très bon niveau d'anglais demandé.

- Documentaliste.

Offre Q-004-09. Au sein d'un centre de documentation : mise à jour et développement de la banque de données électronique, accueil des visiteurs, tâches administratives. Diplôme en communication ou documentation. Anglais un atout.

- Graphiste.

Offre Q-006-09. Graphiste web (maquettes et design de sites internet, chargé de projet web (relation clients et suivi des projets), graphisme des documents marketing.

- Animation et recherche culturelle.



Offre Q-016-09. Planifier et organiser des activités dédiées à la clientèle de l'organisme. Développer la programmation et recherche de conférenciers. Rédiger le plan de communication triennal. Diplôme d'animation et recherche culturelle.

- Assistant au chargé de projet eau.

Offre Q-018-09. Accompagner la stratégie de sensibilisation, et assurer le suivi et l'évaluation des actions mises en œuvre par les acteurs de l'eau.

Ces stages débutent en **janvier ou en février 2009**, et ont une durée de 3 à 6 mois. Il s'agit de stages professionnalisant pilotés par le Conseil régional de Franche-Comté. Les stagiaires perçoivent une bourse de stage durant toute la durée du séjour. **Date limite de candidature : 15 novembre 2008**

Pour consulter les offres de stage au Québec : www.ofqj.org

De nombreuses autres possibilités de stage existent Renseignements auprès du service mobilité internationale du CRIJ www.jeunes-fc.com ou au 03 81 21 16 16.

APPRENTISSAGE

● Il n'est pas trop tard pour trouver un maître d'apprentissage. Les

offres suivantes sont à pourvoir :

- **CAP cuisinier** à Besançon, Clerval, Noidans les Vesoul, Champlitte, Chevigney-les-Vercel.
- **CAP coiffeur** à Jussey, Lons-le-Saunier, Besançon et Pontarlier
- **CAP mécanicien** parcs et jardins à Bonnetage, Pusey
- **CAP boucher** à Vuillafans, Courcelles les-Montbéliard
- **CAP solier moquettiste** à Dole
- **CAP charpentier** à Ecole-Valentin

Vous pouvez consulter les offres et déposer vos demandes en apprentissage sur www.artisan-comtois.com

JOBS

- Sup Interim recherche :
 - serveurs/serveuses à Saint-Vit (Doubs) pour service de 12h à 14h, prise de commandes, service traditionnel. Poste à pourvoir à long terme. Expérience en service souhaitée. Contrat : intérim Rémunération : 8.71 €/ heure
 - serveurs/serveuses à Pouilley-Français (Doubs) pour la soirée du réveillon du 31/12/09. Expérience service 3 assiettes. Bonne tenue exigée. Postuler avant le 21/11/08. Contrat : intérim Rémunération : à définir
- Pour ces offres, se présenter ou prendre contact par téléphone auprès d'adeline ou Thierry, Sup Interim, 15 rue de Besançon à St-Vit, 03 81 87 61 03 ou 03 81 87 60 53

- **La mairie d'Essert (90)** recherche animateur périscolaire - encadrement de petits groupes d'enfants d'âge maternelle dans le cadre d'un centre de loisirs - temps partiel - 16,25 H/hebdo Qualification : BAFA ou stagiaire Contrat : CDD de début novembre à juin 2009 Rémunération : smic horaire

Postuler par téléphone auprès de Jean-Christophe Lopez, 03 84 58 90 11

- **La chocolaterie Klaus** à Besançon recherche vendeur(se) pour accueil, conseil et vente de chocolats et caramels, approvisionnement, tenue des stocks, gestion de la caisse. Qualification : Expérience souhaitée ou débutant en formation vente. Contrat : CDD Date d'embauche : mi-décembre Rémunération : SMIC Comment postuler : Par courrier ou par mail. Klaus Chocolaterie, M. Jean-Marie Roche, 10, rue Lyautey, 25000 Besançon Email : roche@klaus.com

- **La clinique St-Vincent** à Besançon recherche secrétaire H/F pour accueil, standard, secrétariat en clinique. Poste qui conviendrait à un(e) étudiant(e) en cours de formation. Prévoir une période de formation d'une semaine. Contrat : CDD de 3 à 6 mois Rémunération : SMIC Envoyer CV et lettre de motivation par courrier à Clinique St Vincent, M. LAGRUE, 40 chemin des Tilleroyes, 25044 BESANCON CEDEX

- **Academia** recherche personnes à Montbéliard pour cours à domicile de soutien scolaire en maths, français, physique, anglais. Qualification : bac+3 minimum. Contacter par téléphone (03 81 25 50 25) ou déposer candidature sur www.academia.fr

Offres d'emplois, de jobs, de stages actualisées quotidiennement sur

WWW.JEUNES-FC.COM

Stages pour étudiants francs-comtois

Pour toutes ces offres de stages, adresser votre candidature au Crij, service régional des stages, Stéphanie Denis - 27 rue de la République, 25000 Besançon - avec CV et lettre de motivation (en précisant la référence de l'offre).

Réf : 3 211 008 63

- Type de structure : association
- Activité de la structure : Organisateur de voyages
- Siège : Lons-le-Saunier
- Mission : Stage à l'Île d'Yeu (Vendée) Commis ou second de cuisine : préparation en cuisine avec l'équipe en place.
- Diplôme préparé : Restauration
- Durée du stage : 2 mois maximum
- Période : du 01/07/2009 au 31/08/2009
- Transport, logement et restauration pris en charge par la structure.

Réf : 2 211 008 51

- Type de structure : association
- Activité de la structure : Organisateur de voyages
- Lieu : Lons-le-Saunier
- Mission : Cette association accueille des stagiaires en secrétariat pour tout type de tâches administratives (hors RH) et tout au long de l'année.
- Diplôme préparé : BTS assistant de direction, GACO, GEA et similaire

Réf : 7 211 008 71

- Type de structure : collectivité territoriale
- Lieu : Baume les Dames
- Mission : Dans le cadre d'un festival de musiques actuelles : réalisation de supports de communication, suivi de leur réalisation auprès de l'imprimeur, définition des circuits de distribution, rédaction et envoi de dossiers de presse, suivi de l'élaboration du site Internet, mailings

promotionnels, aide à la mise en place logistique du festival (hébergement, accueil artistique, organisation des bénévoles...). Présence obligatoire pendant le festival.

- Diplôme préparé : Bac +3 minimum communication, événementiel, logistique, culture
- Durée du stage : 12 semaines minimum
- Gratification et déplacements

Réf : 1 021 008 74

- Activité de la structure : Association à vocation sportive
- Lieu : Belfort
- Mission : Vous accompagnez le chargé de développement dans l'organisation générale des manifestations. Projets et missions liés à la communication, la logistique, le planning.
- Compétences requises : Connaître le milieu sportif. Avoir l'esprit d'équipe.
- Diplôme préparé : STAPS / Animation
- Durée du stage : selon formation
- Autres informations : Stage de moins de trois mois

Réf : 1 091 008 19

- Type de structure : entreprise
- Activité de la structure : Machinisme agricole
- Lieu : Gray
- Mission : Sourcing et intégration fournisseurs sur nouveau projet de développement. Analyse de sourcing potentiel en low costs. Plans de développement

outils d'intégration des fournisseurs. Amélioration et développement fournisseurs.

- Compétences requises : esprit d'analyse et force de proposition
- Langue : Anglais indispensable. L'allemand serait un plus.
- Informatique : fortes compétences en informatique
- Diplôme préparé : Achats Master 1 ou 2
- Durée du stage : 24 semaines
- Gratification

Réf : 2 091 008 73

- Type de structure : entreprise
- Activité de la structure : Etude et production terminaux
- Lieu : Besançon
- Mission : Constituer une base d'images. Apprendre à connaître l'entreprise (lignes de produits, produits, sites, principaux pays & clients). Inventorier les photos existantes (sur différents serveurs existants. Interroger les collaborateurs susceptibles de disposer de photos). Examiner les images disponibles et les sélectionner. Etiqueter et classer les images pour rendre leur recherche aisée (mots-clés, synonymes...). Retoucher éventuellement les images retenues, identifier et gérer les droits (licences, copyright), réaliser les clichés manquants.
- Mission complémentaire : assister l'équipe Infographie/design au quotidien (retouche d'images, mise en page de documents, conception graphique :

- IHM, salons...).
- Diplôme préparé : Bac + 2 minimum
- Durée du stage : selon formation
- Gratification et déplacements

Réf : 1 250 908 41

- Type de structure : entreprise
- Activité de la structure : fabricant d'outils coupants spéciaux
- Lieu : Saint Vit à 15 km de Besançon
- Mission : Le stagiaire devra établir le cahier des charges afin de changer de GPAO, choix du système en adéquation avec notre fonctionnement et nos besoins, et implantation du nouveau.
- Informatique : GPAO
- Diplôme préparé : Bac +3 ou 4
- Durée du stage : 19 semaines
- Gratification
- Gare à proximité

Réf : 4 220 908 24

- Type de structure : entreprise
- Activité de la structure : Décoration intérieure
- Lieu : Fouchersans à 3 km de Dole
- Mission : Vous participez activement à la recherche, la conception, la mise en place, la coordination et le suivi de projet pour cette entreprise de décoration intérieure.
- Diplôme préparé : BTS design
- Durée du stage : selon formation
- Gratification

Les bobines des grands cinéastes de demain à Belfort

Du 22 au 30 novembre, la 23e édition du festival international du film vous donne rendez-vous entre découvertes, curiosités et plaisirs. Projection avec Catherine Bizern, directrice artistique depuis 2006.

Laurent Cantet, Palme d'or à Cannes avec "Entre les murs" était venu à Belfort pour son premier court métrage "Tous à la manif" en 94. Reviendra-t-il ? Il est très occupé cette année comme vous le savez, mais je peux vous dire qu'on le retrouvera très vite à Belfort dans le jury du festival car Laurent et son aventure sont le symbole même d'EntreVues. Nous sommes en amont et montrons ce qui pour nous, est le meilleur des jeunes cinéastes. Dans les films en compétition cette année, les noms ne vous diront rien, mais deviendront connus demain !

Claire Simon, les frères Larrieu, Brillante Mendoza et d'autres sont nombreux à être passés par Cannes et auparavant par Belfort. Comment faites-vous pour découvrir ces talents de demain ?

Il n'est pas question de dire celui-ci et celui-là deviendront grands mais, comme Cannes est un passeur vers les professionnels, Belfort

est un passeur à destination du grand public. Notre choix est très subjectif, parce que dans ce film quelque chose nous fait frémir, parce que dans un autre quelque chose nous surprend, nous avons envie de partager cette émotion là.

Chaque année le spectateur est invité à la découverte et à la curiosité. Par quoi vont-elles se traduire dans cette 23e édition ?

Hormis la compétition internationale qui fait découvrir les premières œuvres des jeunes cinéastes du monde entier, nous avons invité cette année Yousry Nasrallah. C'est l'un des meilleurs cinéastes égyptiens qui présentera au public ses 6 longs métrages. Puis les spectateurs, (re)découvrirons les premières œuvres du cinéaste Paul Verhoeven dans sa «période hollandaise» qui montre oh combien c'est un cinéaste social. (Verhoeven a rejoint ensuite les Etats-Unis pour tourner par exemple "Total recall" ou "Basic instinct"). Puis il faudra exercer sa curiosité avec



notre transversale "Pourvu qu'on ait l'ivresse...", une incitation festive et débridée, pleine de plaisirs. Des films pour s'abandonner

à soi-même, se laisser prendre par l'excès et par la magie du cinéma
Propos recueillis par Simon Daval

Entrevues revient sur les premiers films de Paul Verhoeven. Les différentes thématiques du festival permettent de revoir des moments importants de l'histoire du cinéma.



PARTICIPEZ AU JURY OU DEVEZ BÉNÉVOLES

Le festival EntreVues recherche des bénévoles pour accueillir et renseigner le public. Une mission qui donne la possibilité d'accéder à toutes les séances et aux after, gratuitement. Si tu as entre 18 et 25 ans, tu peux également participer au jury du prix One + One qui récompense un film de la compétition internationale dont l'esprit musical est le plus remarquable. Toutes les informations sur www.festival-entrevues.com

ILS CRÉENT EN FRANCHE-COMTÉ

APÉRO-CONCERTS DE L'UNIVERSITÉ

L'Université n'est pas seulement un lieu d'études. Elle donne également lieu à bon nombre d'associations culturelles et sportives vivaces, participant activement à l'animation locale. Il en va de la sorte des apéro-concerts organisés depuis plusieurs années avec le Crous de Besançon. La chorale, l'orchestre et le big band universitaires se relaient pour donner une fois par mois un concert le mercredi à 19 h au restaurant universitaire du campus de la Bouloie, à Besançon. Ces séances, sur un mode très convivial (entrée libre tous publics, discussions et verre de l'amitié), donnent l'occasion de découvrir différents styles, de la musique de la Renaissance au jazz, en passant par la musique de film, à travers une présentation des instruments, du travail vocal, des œuvres présentées. Prochains rendez-vous :
12 novembre, big band (arrangements originaux et improvisations : standards (Pat Metheny), variétés internationales (Yael Naim), croos-over).
17 décembre : orchestre
4 février : chorale

Brèves

"DES GENS"

Zabou Breitman et le théâtre Vidy de Lausanne adaptent deux documentaires de Raymond Depardon, "Urgences" et "Faits divers" consacré l'un aux urgences psychiatriques l'autre au quotidien des policiers. Avec Laurent Lafitte, Zabou restitue les paroles vraies, humaines, recueillies par Depardon. Le 27 novembre à la salle des fêtes de Champagnole.

CINÉMA FESTIVAL
Cinéphiles, novembre est votre mois : outre le festival Entrevues, on note

- le 19e festival du film de Morteau, du 29 octobre au 8 novembre consacré aux cinémas d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Rendez-vous au cinéma l'Atalante. Infos, 03 81 67 04 25.
- le 8e festival Lumières d'Afrique du 8 au 16 novembre à Besançon (infos, www.lumieresdafrique.com)
- un hommage à Pialat du ciné-club Jacques Becker du 31 octobre au 2 novembre. Rendez-vous au théâtre Blier à Pontarlier. Infos 03 81 39 18 69 et www.ccjb.fr
- un cycle Alain Resnais au cinéma Kursaal à Besançon avec une conférence de Cyril Neyrat et 5 films projetés (infos, 03 81 51 03 12).

"JEUNESSES FRANÇAISES"

Dernier volet du triptyque proposé par le Granit autour du "théâtre dans la cité", "Jeunesses françaises" est une proposition du théâtre de la Tentative à plusieurs artistes de proposer leur regard sur les jeunesses. Le photographe Clément Bartringer, le vidéaste Stephan Castang et le metteur en scène Benoît Lambert ont répondu en travaillant avec des lycéens belfortains. Il en résulte un portrait de groupe en spectacle du 12 au 14 et du 18 au 20 novembre à la Coopérative, rue Parisot à Belfort et une double expo photos/vidéos au Granit du 13 novembre au 17 décembre. Infos, 03 84 58 67 67.

PERFORMANCE/ EXPOSITION

"Un des sens", duo entre une danseuse et un photographe : du 3 au 14 novembre, la danseuse Lulla Chourlin et le photographe Yves Petit investissent le Pavé dans la Mare à Besançon pour une exposition assortie de performances le 8 à 16 h, le 11 à 16 h et le 13 à 18 h.

"EMIGRÉS"

Un intellectuel et un ouvrier émigrés s'affrontent verbalement un soir de Réveillon. Il est question d'oubli dans

les mots et l'écriture, de travail, de retour au pays... Mouss Zouheyri met en scène une pièce de Slawomir Mrozek qui parle de l'exil et des dérèglements sociaux **les 14 et 15 novembre** au centre culturel des Résidences à Belfort. Infos, 03 84 22 04 38

SAXO

Nouvelle création du Gerchouine and Fire Saxophone Quartet, "In-out" est proposé le 7 (3 séances à 15, 18 et 21 h) et novembre (15 h et 18 h) à la salle Battant, 48 rue Battant à Besançon. Infos, 06 09 48 66 25

EXPO

"Collection - Un choix de livres d'artistes" est issu de la rencontre entre un groupe d'étudiants de l'École régionale des Beaux-arts de Besançon et le Centre des livres d'artistes de Saint-Yrieix-la-Perche dans le Limousin. Plus d'une cinquantaine d'ouvrages sont présentés dans la grande galerie de l'ERBA (12 rue Denis Papin - 03 81 87 81 30 - www.erba.besancon.com) du 3 au 19 novembre 2008. Le Centre de Saint Yrieix est un lieu de conservation d'une collection unique en France de livres d'artistes et le seul lieu d'exposition du pays à montrer exclusivement ce type de publications aussi rares que précieuses.

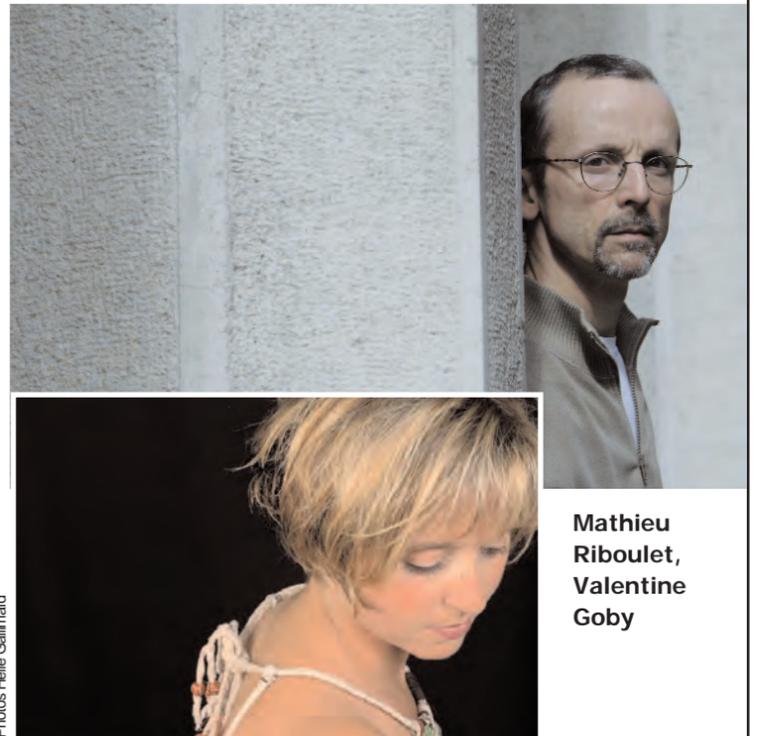
Des écrivains fuguent dans toute la région

“Les Petites fugues” : 200 rendez-vous pour permettre au public de rencontrer 24 auteurs.

La littérature est un monde à part, souvent synonyme d'évasion. Pour le lecteur qui met la réalité entre parenthèses pour entrer dans un roman. Mais aussi pour l'écrivain qui invente un autre temps et “dont le temps même de l'écriture est en quelque sorte un “hors temps” ou un “contre temps”, comme contre-courant, contrepied, contrepoint du flux social”. C'est ainsi que le décrit le Centre régional du livre qui a placé depuis 7 ans son

festival littéraire “les Petites fugues” sous l'égide du temps. Le thème 2008 : “A contretemps”. Autour de ce fil conducteur, 24 écrivains viennent à la rencontre du public lors de 200 rendez-vous en Franche-Comté et en Suisse entre le 13 et le 30 novembre. Parmi eux, Olivier Rolin, Hélène Bezançon, Didier Daeninckx, Valentine Goby, Jeanne Labrune, Yves Pages, Frédéric Pajak, Mathieu Riboulet ou encore Emmanuelle Urien. Soixante rendez-vous dans les établissements scolaires permettront aux jeunes d'en savoir plus sur le travail de création et d'écriture. Le reste des rencontres est ouvert à tous les publics. A noter la nouveauté de quatre soirées en restaurant à Besançon (le 21 aux Quatre Saisons avec Abdelkader Djemai, le 24 au Saint-Pierre avec Frédéric Pajak et Léa Lund, le 26 au Chaland avec Emmanuelle Urien

et le 26 aux Quatre Saisons avec Mathieu Riboulet. Réservation obligatoire, chacun paie son menu) ; les habituels temps forts du musée du Temps qui regroupent plusieurs écrivains autour de lectures et de mises en musique (les 22, 23, 29 et 30) ; un autre temps fort le 22 à l'abbaye de Baume-les-Messieurs où Arno Bertina, Didier Daeninckx, Patrick Goujon et Denis Lachaud seront présents pour des lectures, conversations, textes mis en musiques avec la comédienne Françoise Bénéjam et le musicien Michel Beuret. Et surtout un programme réparti sur tous les territoire franc-comtois avec des rendez-vous dans de très nombreuses librairies, bibliothèques, foyers, théâtres voire musées, maisons de retraites et maisons de jeunes à raison de visites dans 25 communes du Doubs, 17 du Jura, 14 de Haute-Saône et 9 du Territoire de Belfort.



Mathieu Riboulet, Valentine Goby

Photos Héli Galliard

Renseignements, Centre régional du livre de Franche-Comté, 03 81 82 04 40 et <http://crlfranche-comte.free.fr>

Un théâtre pour faire vivre la musique

Avec sa nouvelle appellation, le Théâtre musical de Besançon entend se consacrer à l'univers du lyrique et être un lieu ouvert à tous les Bisontins. Premiers indices dans la programmation de novembre.

Loïc Boissier, nouveau directeur du désormais Théâtre musical, insiste sur les deux mots de musical et municipal : “on va faire du théâtre lyrique, sous toutes ses formes, ce qui laisse place à beaucoup de possibilités. Et le terme municipal n'est pas réducteur, plutôt un impératif d'être à l'écoute de la population. On doit être le théâtre de tous les Bisontins”.

Bref, en donner pour les goûts divers, du mélomane exigeant au spectateur curieux et rester accessible, avec par exemple un tarif unique de 9 euros pour les moins de 26 ans. La programmation de novembre est représentative de cet esprit : on y trouve du théâtre dansé (“Roméo et Juliettes” d'après Shakespeare et “l'Antichambre” de Jean-Claude Brisville), de l'opéra-bouffe

(“les Brigands” de Jacques Offenbach), une exposition de musiciens-parlants (“Zoo muzique” de Jacques Rebotier), un concert chanson du monde en partenariat avec le Cylindre (Susheela Raman) et, encore plus représentatif, “Audimat” ou le monde de la télévision en comédie musicale. Autour des auteurs Tancred et Fabrice Lehman une équipe d'interprètes finement sélectionnée met en chansons un univers “de rythme, de lumière, d'adrénaline ou sévit la dictature de la ménagère de moins de cinquante ans”. Projet ambitieux, mais s'adressant à tous, à voir en primeur le 6 novembre.

Infos : Théâtre musical de Besançon, 03 81 87 81 97

Infos : Théâtre musical de Besançon, 03 81 87 81 97

FESTIVAL

3e Rock n Troll festival les 28 et 29 novembre à Foncine-le-Haut (Jura). Huit concerts dont Yerban Kuru, Ohm, la Teuf & Co. Infos, www.trollspod.fr

FESTIVAL VOCAL

“le Fruit des voix” est organisé à Lons-le-Saunier du 4 au 8 novembre. Ouverte sur les expressions vocales du monde, cette première édition accueille 8 artistes ou collectifs. Les détenteurs de la carte Avantages Jeunes du Jura ont une entrée gratuite pour chaque soirée du festival, dans la limite de 20 places par soirée. Infos, www.lefruitdesvoix.com

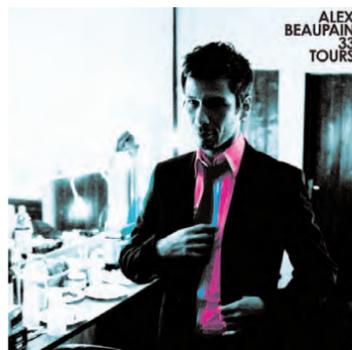
MUSIQUES LIBRES

Le festival des musiques innovantes à Besançon se déroule du 31 octobre au 2 novembre. Concerts, danse, théâtre musical, poésie sonore, installations sont associés par les points communs de l'audace, la créativité, la curiosité, l'inventivité. Infos 03 81 83 39 09.

LA SERBIE A BELFORT

Une semaine autour de la culture serbe est organisée à Belfort entre **le 13 et le 23 novembre**. Programme pluridisciplinaire avec des expo (“hommage aux Poilus d'Orient” au Conseil général, photos contemporaines à la BU), des conférences sur l'histoire de la Serbie avant la Yougoslavie (le 13 au Conseil général) et les enjeux politiques de la Serbie (le 21 au Conseil général), une initiation à la danse folklorique serbe (le 15 au CCS), un bal et une soirée gastronomique (le 15 à l'Arche), des chants traditionnels (le 16 au théâtre des Deux sapins), des documentaires (le 17 au Granit, le 21 à Danjoutin), un concert musiques balkaniques à la Poudrière (le 21), une conférence littéraire (le 22 à la Maison de quartier de Belfort centre), une visite de l'église orthodoxe (le 23) et un spectacle dansé inspiré des contes populaires serbes (le 23 à la Maison du peuple). Infos, 06.87.67.11.47

Le Cylindre a 10 ans



Dix ans de programmation de musiques actuelles aussi éclectique qu'intéressante dans la salle de Larnod. Dix ans fêtés par une soirée anniversaire le 22 novembre de 22 h à 4 h du matin au Cylindre. Une soirée que les organisateurs promettent spéciale avec un concert d'Alister, jeune chanteur au premier album surprenant, mais aussi des invités et des artistes locaux et internationaux tenus secrets. Et le reste du mois de novembre symbolise la politique du Cylindre, avec des rendez-vous tous azimuts, brassant genres, âges et styles : Alex Baupain, chanteur compositeur d'origine bisontine césarisé pour la bande originale du film “les Chansons d'amour” (accueilli au Nouveau théâtre le 8), the Ex (jazz éthiopien, le 10), un groupe légendaire des sixties, les Yardbirds, dont des membres d'origine, Jim McCarty et Chris Dreya, sont toujours présents (le 13), La Phaze et Monsieur Z (électro punk, le 19) pour finir le mois en sons du monde avec Susheela Raman et Kamilya Jubran accueillis au Théâtre musical (le 27). Infos, 03 81 57 34 71 et www.lecylindre.com

SÉLECTION TOPO

10 RENDEZ-VOUS EN NOVEMBRE

- **Eli Paper Boy Reed** (soul) le 2 à Belfort (la Poudrière, 03 84 58 11 77).
- **Alex Baupain** (chanson) le 8 à Besançon (Nouveau théâtre, infos, 03 81 57 34 71).
- **An Albatross + Yip Yip + Generic** (noise rock) le 8 au Moulin de Brainans (03 84 37 50 40)
- **Ceux qui marchent debout** le 8 au Moulin de Pontcey (03 84 75 80 29)
- **The Mabuses + the Dodods** (pop) le 13 à Belfort (la Poudrière, 03 84 58 11 77).
- **The Yardbirds** (rock) le 13 à Larnod (Cylindre, 03 81 57 34 71).
- **Status Quo** (rock) le 16 à Besançon (Micropolis, 03 81 81 11 11)
- **Boubacar Traoré** (world) le 20 à Beaucourt (foyer Georges Brassens, 03 84 56 96 94).
- **Cocoon** (french pop) le 26 au Moulin de Brainans (03 84 37 50 40)
- **Susheela Raman** (world) le 27 à Besançon (Théâtre musical, infos 03 81 57 34 71).



"Les Bureaux de Dieu"

Est-ce l'air du temps ? On retrouve des similitudes entre ce film et "Entre les murs" présenté le mois dernier. Même approche documentarisée de la fiction (ou l'inverse), même mélange de professionnels et d'amateurs (avec un peu plus d'acteurs connus au casting), même ancrage dans la réalité sociale actuelle. En l'occurrence, non plus le collège mais le planning familial. Le lieu où des conseillères accueillent des jeunes femmes pour parler des problèmes liés à la sexualité et à la contraception. Le film présenté lui aussi à Cannes (dans la Quinzaine des réalisateurs) a été préparé très tôt par Claire Simon, puisque l'idée lui est venue à la fin des années 90, après quelques jours passés en observation au Planning familial de Grenoble. La démarche qui a suivi rappelle

celle de Cantet et Bégaudeau et pour "Entre les murs" : "J'ai enregistré avec un magnétophone, et aussi un petit carnet, la vie, les entretiens, les conversations dans plusieurs centres du Planning familial. Nous en avons tiré un scénario en respectant les mots dits, la langue de chacun(e)." Au coeur de son projet : "les tragédies les plus modernes et ancestrales se disent, là, à l'ombre des moulures poussiéreuses d'anciens appartements bourgeois, occupés par des femmes libres qui ont choisi de faire un métier qu'elles inventent au fur et à mesure, un métier qui consiste à écouter d'autres femmes aux prises avec leur liberté d'aimer, d'avoir des enfants, maintenant, un de ces jours, ou jamais". Il y a aussi des hommes dans le film, comme l'acteur Michel Boujenah, qui confirme la nécessité d'une telle approche

aujourd'hui : "Depuis la loi sur l'avortement et l'apparition de la pilule, on peut penser que les choses se passent normalement, mais c'est faux : des tas de jeunes femmes, en France et ailleurs, ne sont absolument pas informées, ne savent même pas que cela existe."

"Les Bureaux de Dieu" (France, 2 h) de Claire Simon, avec Anne Alvaro, Nathalie Baye, Michel Boujenah, Isabelle Carré, Rachida Brakni... Avec la carte Avantages jeunes, 4,50 euros au cinéma Victor Hugo à Besançon (à partir du 5 novembre), 4 euros au cinéma Colisée à Montbéliard (date à déterminer en novembre).

Chaque mois

avec la carte Avantages jeunes
2 films à 4 € 50 au cinéma Victor Hugo à Besançon
et 2 films à 4 € au Colisée à Montbéliard

Horaires sur www.jeunes-fc.com Réductions valables tant que les films sont à l'affiche.



"L'Apprenti"

Bienvenue dans le haut Doubs. Ce film est le régional de l'étape, tourné par un Franc-Comtois, Samuel Collardey, diplômé de la Femis et vivant à Ornans. Un film lui aussi à mi-chemin entre documentaire et fiction et qui cumule les récompenses : Prix de la semaine de la critique à la Mostra de Venise, prix spécial du jury et Bayard d'or de la meilleure première oeuvre au festival international du film francophone de Namur 2008.

Comme dans "les Bureaux de Dieu" (voir ci-dessus) ou "Entre les murs", c'est de la jeunesse d'aujourd'hui qu'il s'agit, mais cette fois celle du monde rural : Mathieu, 15 ans, élève dans un lycée agricole, est apprenti en alternance dans la ferme de Paul, une petite exploitation laitière. Outre l'apprentissage des méthodes de travail, Mathieu doit s'intégrer à la vie de la famille, prendre ses marques, trouver sa place. Autour des gestes du travail, des liens se tissent... L'approche de Samuel Collardey est autobiographi-

que. Il décrit le monde rural d'où il vient et s'intéresse au moment de la construction de soi en tant qu'homme sans modèle (il a perdu son père très tôt) ? "Moi, je me suis un peu raccroché à toutes les personnes dont je croisais le chemin à ce moment-là. Je me suis construit grâce à des rencontres, parfois brèves. Paul sert de repère à Mathieu et l'aide à grandir, à comprendre certaines choses". Pour l'anecdote, le réalisateur a également trouvé les acteurs près de chez lui : Paul dans une ferme,



Mathieu dans un lycée agricole.

"L'Apprenti" (France, 1 h 25) de Samuel Collardey avec Paul Barbier et Mathieu Bulle. 4,50 euros avec la carte Avantages jeunes à partir du 26 novembre au cinéma Victor Hugo (Besançon).



"Mensonge d'État"

Ridley Scott est un réalisateur anglais capable de l'excellent ("Alien", "Blade runner", "Gladiator") et du pire ("Hannibal", "A armes égales"). Un réalisateur qui aime également passer d'un genre à l'autre, alternant science-fiction et films historiques, polars et films d'aventures. Ici, il s'attaque au film d'espionnage : ancien journaliste blessé pendant la guerre en Irak, Roger Ferris est recruté par la CIA pour traquer un terroriste basé en Jordanie. Afin d'infiltrer son réseau, Ferris devra

s'assurer le soutien du très roué vétéran de la CIA Ed Hoffman et du chef des renseignements jordaniens. Ferris s'interroge : jusqu'où peut-il leur faire confiance sans mettre toute son opération - et sa vie - en danger ? Etrangement, ce scénario rappelle celui d'un film de son frère, Tony Scott, "Jeu d'espions", sorti en 2001. Mais un scénario dont on peut attendre un certain souci de vérité et d'exactitude (volonté souvent présente chez Ridley Scott) : "Mensonges d'Etat" est adapté d'un roman du journaliste du Washington Post David

Ignatius, publié en 2007 et salué alors pour sa description des méthodes des services d'espionnage américains...

"Mensonge d'Etat" (Etats-Unis, 2 h 8), de Ridley Scott avec Leonardo Di Caprio, Russell Crowe, Mark Strong... 4 euros avec la carte Avantages jeunes à partir du 5 novembre au cinéma Colisée à Montbéliard.



Nuit du folk Gennev, 8 novembre



Le groupe Alambic, toujours fidèle à la Nuit du folk.

Les amateurs de folk, de musique traditionnelle et de bal ont désormais coché leur agenda en novembre : chaque année, la Nuit du folk organisé à la salle des fêtes de Gennev fait le plein. Le programme 2008 concocté par l'association Chapeau de paille reprend une formule qui a fait ses preuves : un stage de danse proposé l'après-midi à Besançon, sur le thème "danses collectives : énergie et fluidité" (infos Dominique Petetin, 06 88 36 79 47) puis, à partir de 20 h 30 et jusqu'à 3 h du matin, 3 groupes pour animer la soirée : Folkorange, trio d'origine lyonnaise qui interprète la musique traditionnelle de manière résolument acoustique, le quintet bisontin Alambic dont les influences sur son folk vont du jazz au rock et Toc Toc Toc qui allie la voix et la vielle d'Anne Lise Foy, la cornemuse et la clarinette de Vincent Boniface et l'accordéon diatonique de Stéphane Milleret pour créer un répertoire au carrefour de trois cultures régionales : celles de l'Auvergne, des montagnes alpines et du Val d'Aoste.

Renseignements, Chapeau de paille, 06 75 03 35 11 et 06 72 55 15 45
www.alambic.info/nuitdufolk/

Belfort et les livres font la foire

C'est le Mois du livre à Belfort, qui accueille la 35^e édition de la foire aux livres jusqu'au 11 novembre. Une foire d'environ 250 000 livres mis en vente au centre de congrès Atria, une quarantaine d'auteurs et des milliers de bibliophiles attirés par la profusion d'ouvrages populaires à petits prix, mais aussi par la variété d'activités organisées autour du monde littéraire. Pour les plus petits, deux après-midi maquillage leur permettront de se transformer, le 20 octobre et le 5

novembre, en "gentils petits monstres" (de 14 h à 17 h). Pour les adultes, plusieurs choix : un atelier de reliure les 1-2 novembre, une présentation de gravures et images anciennes de Belfort (à la vente entre 2 et 30 euros), une conférence-débat avec André Chamy, l'ex-avocat de Saddam Hussein, qui se demandera si tous les hommes sont défendables (1er novembre, à 14 h 30) ou l'exposition "Monstres et chimères", jusqu'au 31 octobre. En outre, cette 35^e édition célèbre l'Armistice de 1918

avec plusieurs animations sur la guerre. Parmi elles, l'exposition "Comment l'univers de Tintin aborde l'armée", la conférence "les Américains dans la grande guerre, Lafayette nous voici !" (8 novembre) et la projection de "Charlot soldat" et "The bond" de Charlie Chaplin (8 novembre, sous réserve).

Centre de congrès Atria. Avenue de l'Espérance, Belfort. Lundi-vendredi, de 14 h à 19 h. Week-ends et fériés, de 10 h à 19 h.
Infos, www.livres-90.fr



Avec Cartwin, **JE GÈRE !**

Au comptant ou à crédit, je peux choisir pour chaque achat et pour chaque retrait, ma façon de payer en fonction de ma trésorerie et de mes projets... sans justificatif, et sans multiplier les cartes.

DÉCOUVREZ LA CARTE BANCAIRE
NOUVELLE GÉNÉRATION



Avec Cartwin, **J'ASSURE !**

Vol avec agression, détérioration ou panne... je limite considérablement les risques. Tous mes achats en France sont automatiquement et durablement protégés... sans payer plus, sans souscrire d'extension de garanties.

Les services d'assurance MasterCard et les garanties Securipanne et Securishoping sont souscrits auprès de la Caisse d'Assurances Mutuelles de Crédit Agricole (CAMCAL), société d'assurance mutuelle à cotisations variables, entreprise régie par le Code des Assurances, immatriculée auprès de l'I.N.S.E.E. sous le numéro SIRET 784 338 527 00046, dont le siège social est situé 65, rue de la Boétie, 75008 Paris, contrôlée par l'Autorité de Contrôle des Assurances et des Mutuelles (A.C.A.M.), rue Tolbiac 75436 Paris Cedex 09. Les services d'assistance MasterCard sont proposés par Mutuaide Assistance, SA à Directoire et conseil de surveillance au capital de 9 590 040 euros. Entreprise régie par le code des assurances. Siège Social : 11 - 14 avenue des Frères Lumière 94266 Bry-sur-Marne Cedex - 383 974 866 RCS Créteil. Crédit Agricole Mutuel de Franche-Comté. Société coopérative à capital et personnel variables agréée en tant qu'établissement de crédits - R.C.S. Besançon 384 899 399 - Siège Social : 11 avenue Thosée Cusenier - 25084 Besançon Cedex 9 - Société de courtage d'assurance immatriculée au registre des intermédiaires en assurance sous le n° 07.024.000.